

□ Subventionné par les Affaires culturelles, le disque/livre *Paradis-Faubert* sur la poésie québécoise ne fait pas l'unanimité. « C'étaient qui les membres du jury », demande Jean-François Doré. Pendant ce temps, l'ivresse du succès guette notre ami Gilles Archambault. Page C-2.
□ *La fine fleur du be-bop*, Red Garland, rééditée pour le plaisir de Serge Truffaut. Noël au laser: les disques compacts de Pierre Beauregard. Page C-3.
□ *Femme seule cherche compagnon*: le critique cinématographique Marcel Jean n'a pu résister à l'appel d'Irina Kupchenko. Page C-4.
□ *Les vieux disques noirs* cèdent la place au laser. Il faut bien s'y faire, constate Carol Bergeron. Julie Stanton évoque les difficultés du théâtre pour enfants dans la Vieille capitale. Page C-5.
□ *My dinner with Francine*. Le cinéaste Louis Malle se confie à Francine Laurendeau. Page C-6.
□ *Au revoir les enfants*: un film souriant et grave vu par Francine Laurendeau. Erreur sur la vedette: *Cry Freedom*, un film sur l'apartheid qui n'a pas plu à Marcel Jean. Page C-7.
□ Jean-Claude Marsan rentre des Assises européennes de l'environnement et de l'aménagement urbain. Page C-10.
□ Claire Gravel raconte l'exil de l'art québécois. Page C-11.

Montréal, samedi 5 décembre 1987

Guy Joron termine son mandat

La Place des Arts vers son premier quart de siècle

ANGÈLE DAGENAI

LE PRÉSIDENT de la Place des Arts, Guy Joron, termine son mandat le sourire aux lèvres. Pour la première fois depuis sa création, la Place des Arts (PdA) termine une année financière avec un surplus de \$ 600.000.

Une entente avec le ministère des Affaires culturelles lui permettra de créer un fonds de production avec ses surplus au lieu de les remettre au trésor québécois.

Mais Guy Joron a d'autres raisons d'être souriant: le parachèvement, 25 ans plus tard, du quadrilatère de la PdA est très bien engagé.

La construction du Musée d'art contemporain au coût de \$ 30 millions doit redémarrer à la fonte des neiges, le printemps prochain. De plus, le projet de réaménagement scénique de la salle Wilfrid-Pelletier au coût de \$ 7 millions est presque prêt.

Les surfaces asphaltées de chaque côté de la salle Wilfrid-Pelletier au-dessus des garages devraient, enfin, se métamorphoser en pelouses et jardins comme le prévoyaient les plans initiaux de la Place des Arts et les bureaux administratifs déménager dans une nouvelle construction à l'angle de Saint-Urbain et de de Maisonneuve. Un dépense de \$ 3 millions.

« Cela aura pris 25 ans, précise Guy Joron, pour compléter la Place des Arts selon le concept de la cité des arts qu'avaient imaginé ses bâtisseurs ».

La Place des Arts a été conçue dans les années 50 comme devant être le Lincoln Center du Québec, c'est-à-dire un complexe multi-salle, auquel s'était greffé, avec les années, l'idée d'inviter une institution muséale à partager son immense terrain.

Avant de penser au Musée d'art contemporain comme voisin, on avait courtisé le Musée des Beaux-Arts de Montréal qui décida finalement de s'agrandir dans l'Ouest au lieu de déménager.

Côté « béton », les choses semblent donc très bien s'organiser, explique Guy Joron dont le deuxième mandat se termine fin décembre et ne sera pas renouvelé.

Par contre, côté « locataires », les inquiétudes abondent. L'Orchestre symphonique de Montréal compte déménager d'ici 1992, l'Opéra de Montréal et les Grands ballets sont en grande difficulté financière et la salle Wilfrid-Pelletier, actuellement, est inoccupée quatre soirs sur dix.

« La Société de Place des Arts gère des salles, ce n'est donc pas un organisme de contenu mais la santé artistique et financière de nos locataires nous préoccupe, d'expliquer Joron. Si les Grands ballets et l'Opéra ferment leurs portes demain matin, on a un très gros problème sur les bras,

mais même si ces deux organismes parviennent à se sortir de l'étau financier qui les paralyse actuellement, leur développement n'est pas assuré pour autant ».

Le nombre de représentations d'opéra a baissé de 35 à 24 depuis quelques années et les Grands ballets ne louent que 24 jours par année la salle Wilfrid-Pelletier. À Toronto, au O'Keefe Center, la Canadian Opera Company offre 54 représentations et le Ballet National, 83 autres.

L'opéra n'est pas en perte de vitesse en Amérique du Nord. Bien au contraire, des statistiques américaines récentes nous informent que 16,4 millions de spectateurs ont assisté l'an passé à 19,553 représentations aux États-Unis contre 14,4 millions de spectateurs et 18,073 représentations l'année d'avant.

La « crise financière » des compagnies d'opéra résultant de la crise économique du début des années 80 paraissait également résorbée, indique l'étude publiée par le Central Opera Service, l'organisme de recherche du Metropolitan Opera.

En effet, 10% seulement des compagnies d'opéra professionnelles américaines affichaient des déficits en 1986-87 contre 32% l'année précédente. Certaines affichaient même des profits.

« Augmenter le prix des billets ne règlera pas la crise financière de nos grandes compagnies,

Voir page C-12 : Joron

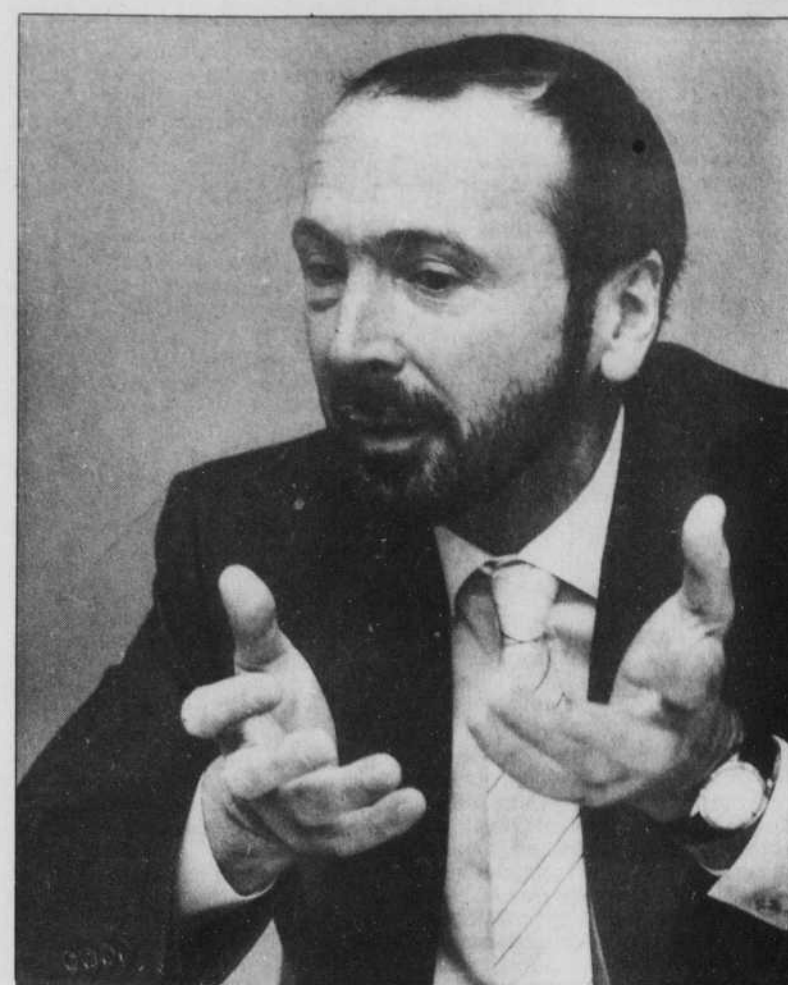


Photo Jacques Grenier
Pour la première fois depuis sa création, la Place des Arts termine une année financière avec un surplus budgétaire. Cela n'empêche pas son président sortant Guy Joron d'évoquer l'avenir.

Elihu Katz, lauréat du prix McLuhan

Les grands enjeux du petit écran

PAUL CAUCHON

LORS DU marathon de Montréal, les coureurs passent au coin de ma rue. Il y a deux ans, une dame avait sorti son téléviseur et ses chips sur son balcon, suivant la progression en direct des marathoniens à travers la ville.

Lorsqu'ils arrivèrent littéralement sous son balcon, elle ne quitta pas son téléviseur des yeux, ravie d'admirer ainsi son coin de rue via l'écran cathodique...

Cette anecdote, qui continue de me fasciner, fait sourire Elihu Katz mais ne le surprend aucunement. Car c'est là le genre de phénomène auquel il a consacré sa vie, en se demandant continuellement comment les médias de masse ont modifié notre rapport au monde.

Cet universitaire et sociologue israélien, à peu près inconnu parmi le public francophone, remportait cette semaine le troisième prix McLuhan Téléglobe Canada.

Ce prix prestigieux assorti d'une bourse de \$ 50.000 souligne « l'exceptionnelle contribution » d'une personnalité internationale qui a tenté de comprendre l'influence des communications dans nos vies.

Créé en 1983, le prix est décerné à tous les deux ans et veut honorer la mémoire de Marshall McLuhan. Le prix a d'abord été accordé en 1983 au journaliste bolivien Luis Ramiro Beltran, et en 1985, au sociologue, sémiologue et romancier italien Umberto Eco.

Les candidatures sont soumises par les différents commissions nationales de l'UNESCO, et un jury de cinq spécialistes canadiens choisit le lauréat ou la lauréate. Cette année, le jury était présidé par Gérard Pelletier, ancien ambassadeur du Canada aux Nations-Unies.

Né à New-York, Elihu Katz a étudié dans de grandes universités américaines. Il a été directeur de l'Institut des Communications à l'Université hébraïque de Jérusalem, président de la Société de sociologie d'Israël, directeur fondateur de la Télévision israélienne en 1967, consultant pour la BBC, la radio-télévision britannique.

Bref, c'est un riche curriculum vitae auquel il faut ajouter une dizaine de volumes écrits en collaboration et portant autant sur les communi-

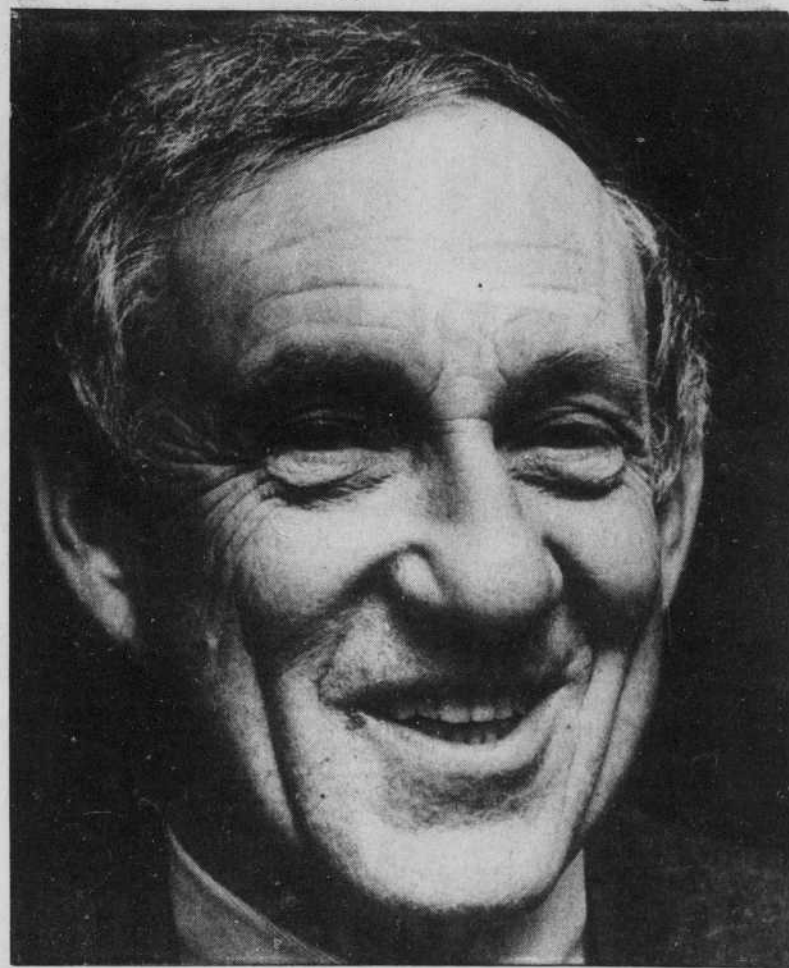


Photo Jacques Grenier
Lauréat du prix McLuhan, Elihu Katz estime que les méga-événements médiatiques ont désormais plus d'importance que le réel dans l'opinion publique.

tions de masse que sur le rôle des médias dans le Tiers monde.

À 61 ans, Elihu Katz travaille actuellement à deux projets d'envergure: l'étude des grands événements médiatiques, et l'accueil réservé à Dallas à travers le monde!

Les grands événements médiatiques, explique-t-il au DEVOIR lors de son passage en coup de vent, cette semaine, à Montréal, ce sont ces méga-événements en direct qui attirent des millions de téléspectateurs à travers le monde: les Olympiques, le débarquement sur la lune, le mariage du prince Charles, le voyage de Sadate à Jérusalem, les voyages de Jean-Paul II, le Live Aid pour l'E-

thiopie, etc.

Pour Elihu Katz, on peut regrouper ces méga-événements en trois catégories: les « concours » (grands débats à la présidence, procès du Watergate, événements sportifs), les « conquêtes » (la lune, les voyages du pape), et les « rites de passage » (mariages, funérailles).

Quel intérêt présente l'étude de ces grands événements? En bon chercheur qui aime le travail ordonné, Elihu Katz m'énumère cinq raisons.

Ce sont d'abord de véritables cérémonies. « Pour la première fois dans l'histoire du monde, des gens de partout participent simultanément à

des événements d'une ampleur sans précédent. »

Ensuite, ces événements prouvent à quel point les médias peuvent créer une fête séculaire. « Une fête, c'est une célébration où l'on souligne des valeurs — Noël, Action de Grâce, Pâques, etc. Avec les événements médiatiques, la télévision a maintenant le pouvoir de dire « demain, c'est le mariage royal, vous ne devriez rien faire d'autre, et nous vous expliquerons ce qui se passe ».

Suite à cette observation, Katz remarque que le rôle des journalistes en est modifié. « D'observateurs détachés, distants, et même cyniques, les journalistes deviennent des prêtres qui sont les seuls à savoir expliquer l'événement, et ainsi prouver à la majorité silencieuse — qui les accuse quelquefois d'être subversifs — leur patriotisme. »

Autre caractéristique: les grands événements médiatiques sont aussi des spectacles politiques. L'événement est pris en charge par les instances de l'État, qui fait donc des choix. « Ainsi, la télévision britannique affirme très fort que le mariage royal est plus important que l'Irlande du Nord. »

Enfin, et c'est encore plus fondamental, les media events transforment la réalité.

« Cela a commencé avec un débat Kennedy-Nixon de la campagne électorale de 1960, explique mon interlocuteur. Kennedy était à New-York, Nixon en Californie. Même si vous étiez un VIP, vous ne pouviez voir ce débat nulle part, puisqu'il n'existait nulle part. Il était une pure création de la télévision. La réalité, c'était le studio. »

« Le processus s'est ensuite raffiné. Ainsi, au mariage du prince Charles, Lady Di était dans son carrosse, le prince était sur les marches de la cathédrale, d'autres invités dans la salle du dîner, et la télé pouvait montrer simultanément l'église, le carrosse et le déjeuner. Même si vous étiez la plus importante personne de tout l'Empire britannique, vous n'auriez pu voir directement ce qui était montré à la télévision. »

« Walter Benjamin a démontré dans un essai fameux qu'avec l'âge de la reproduction mécanique, la reproduction est devenue aussi importante que l'original. Nous, nous disons que la reproduction est devenue

Voir page C-12 : Katz

Les 25 ans du Goethe-Institut

CLÉMENT TRUDEL

DEPUIS UNE semaine, les 14 directeurs de l'enseignement de la langue allemande dans les Goethe-Institut d'Amérique du Nord — il y en a un à Vancouver et un à Toronto — suivent, à Montréal, un cours intensif d'utilisation de l'ordinateur.

Il s'agit d'un projet-pilote semblable à ceux que le réseau de ces Instituts, dont le siège est à Munich, a décidé d'implanter à Milan, Madrid et Marseille.

« Nous avons régulièrement 1.000 étudiants par an à nos

cours », ce qui inclut les inscriptions à l'annexe d'Ottawa, dit avec fierté la directrice Dieta Sixt en vantant les installations dont se dote le Goethe-Institut de Montréal qui compte cette année un quart de siècle de rayonnement.

Sans cet institut, Montréal aurait-elle vraiment connu et apprécié autant le nouveau cinéma allemand et accouru à la rétrospective Fassbinder, par exemple?

On insiste plus que jamais, au Goethe-Institut, pour mettre à contribution les partenaires québécois et canadiens dans tous les

Voir page C-12 : Goethe



Photo Jacques Grenier
Uwe Lehnert et Dieta Sixt du Goethe-Institut de Montréal qui fêtera bientôt ses 25 ans de présence dans la métropole.



DU MÊME AUTEUR:

Magadan, l'enfer de la Sibérie

La Struma

Mon calvaire roumain

Éden retrouvé

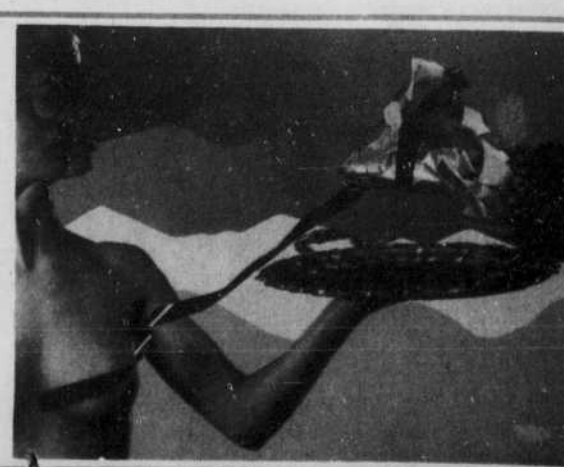
L'étrange destin d'Émilie

Un roman rocambolesque par Michel Solomon.

La Troisième Greffe Du Coeur

HUMANITAS
nouvelle optique

320 pages, 19,50\$



— Les disques compacts —
Noël au laser

PIERRE BEAUREGARD

Et nous voilà déjà à cette époque de l'année où il faut ressortir les disques de Noël pour créer cette atmosphère appropriée, ce fond de guirlandes sonores obligatoirement en harmonie avec l'esprit des Fêtes.

Pour bien des mélomanes, la seule idée d'avoir à refaire un choix parmi un répertoire qui leur semble aussi usé que ne le sont leurs vieux 33-tours équivalait à un petit cauchemar annuel.

Heureusement, l'arrivée récente du lecteur au laser et des disques compacts rend enfin agréable cette impression d'avoir à faire son chemin de croix au mauvais moment de l'année.

Profitez-en pour rajeunir la discothèque traditionnelle du temps des Fêtes.

D'abord la plus récente version du *Messie* de Handel par l'Orchestre symphonique de Toronto et le *Mendelssohn Choir* (coffret de 2 CD EMI Angel — CDC-7 49027 2) avec la soprano Kathleen Battle, la mezzo Florence Quivar, le ténor John Aler et la basse Samuel Ramey.

À contre-courant des exécutions musicologiques sur instruments d'époque, c'est un *Messie* à grand déploiement que nous sert le chef Andrew Davis, une prestation massive et spectaculaire fort bien faite.

Les solistes s'acquittent merveilleusement bien de leur tâche, le chœur déploie une puissance parfois extraordinaire tout en demeurant parfaitement intelligible et l'orchestre sait fluctuer entre l'accompagnement délicat et le Handel « symphonique » presque victorien.

Mais ceux qui préfèrent l'instrumentation d'époque ou qui profitent déjà d'un *Messie* somptueux pourront toujours se rabattre sur le coffret *Philips* (411-041-2), où John Eliot Gardiner et les *English Baroque Soloists* livrent l'une des belles versions du genre musicologique, réalisée en 1982. Le *Messie* de l'humilité et de la simplicité.

Comme 1987 aura été l'année des étiquettes à prix réduits et des repiquages de « classiques » particulièrement prisés des 25 dernières années, certains de ces vieux disques de Noël pourtant si bien faits, — que vous avez renoncé à écouter tellement ils sont devenus bruyants — sont miraculeusement ressuscités chez le disquaire.

L'un de ces retours les plus acclamés sera celui de la grande Mahalia Jackson sur son album *Silent Night*. Sur un compact CBS (*Collector's Choice* — CK38304) au son d'une absolue



Silent Night de Mahalia Jackson, un CD essentiel pour la période des Fêtes.

pureté, Mahalia interprète ses Noëls à la façon des negro-spirituels. Un disque essentiel du temps des Fêtes!

Sur l'étiquette *Galleria* de *Deutsche Grammophon* (419-414-2), ce sont Arthur Fiedler et les *Boston Pops* qui ressurgissent avec *White Christmas*, un viel album des Fêtes jadis vendu sous l'étiquette *Polydor* et comprenant plusieurs pots-pourris de cantiques de Noël, dont les arrangements les plus prisés de Leroy Anderson.

Tout y passe avec brio, de l'*Alleluia* du *Messie* au *Sleigh Ride* de Léopold Mozart. L'enregistrement possède la sonorité réverbérante classique des concerts des belles années des *Pops*.

Dans les enregistrements plus contemporains (numériques...), on doit de magnifiques albums de Noël à Telarc (Robert Shaw — *The Many Moods of Christmas* — CD-80087) et Angel (Kathleen Battle — *A Christmas Celebration* — CDC-7 47587 2), deux superbes compacts qui nous démontrent qu'il reste possible de sortir des sentiers battus... tout en y restant!

Sur Telarc, Shaw, le maestro d'Atlanta et le grand maître des chœurs à l'américaine offre à l'auditeur quatre pots-pourris de Noëls traditionnels sur des arrangements spectaculaires de Robert Russell Bennett.

Adeste Fideles, *Joy to the World*, *Oh Little Town*... ils y sont tous, mais apprêtés d'un accompagnement orchestral absolument inédit, dans la lignée des grands *shows* à l'américaine, quand les Américains se donnent la peine de bien les faire!

Mme Battle, elle, nous invite à un tour du monde de Noël et nous donne le meilleur de sa voix avec des chants traditionnels dans une demi-douzaine de langues!

Les *New York Choral Artists* et le Chœur des garçons de Harlem s'allient au *St. Luke's Orchestra*, sous la baguette de Leonard Slatkin, pour fournir le fond sonore magnifique au récital de la soliste. Une pièce de collection!

Le retour de Red Garland**Il était une fois la fine fleur du *be-bop***

SERGE TRUFFAUT

On ne le répètera jamais assez. Les compagnies qui régissent la respiration du jazz ont la fâcheuse manie de conserver dans leurs catacombes des petits bijoux musicaux dont elles ne soupçonnent même pas les multiples vertus.

C'est toujours la même histoire, jusqu'au jour où un obscur quidam se décide à dépoussiérer ces rubans et à leur procurer une bouffée d'air frais.

Cette entourloupette on vient de la jouer depuis peu au pianiste Red Garland. William « Red » Garland, né le 13 mai 1923, à Dallas, la ville où évolue l'équipe de football la plus charismatique de la *National Football League* (NFL), les *Cowboys*.

Par on ne sait quel coup de sort, la société *Fantasy* s'est mise à distribuer simultanément une dizaine d'enregistrements que Garland avait concocté pour les marques *Riverside* et *Prestige*.

À moins d'être mentalement *sourdingue* ou d'être un apologiste « culcul la praline » du nouveau, tout bipède se procurant un Red Garland sera tout simplement charmé.

De ce musicien, les historiens, ou prétendus tels, n'ont retenu qu'un aspect des choses, soit le jour où il s'approcha de Miles Davis et lui dit: « Je te présente John Coltrane, le saxophoniste que tu devrais engager ».

Cette anecdote, mille fois racontée, est si réductrice qu'elle ne témoigne évidemment pas de l'art pianistique et des qualités musicales de cet acteur de premier rang qui a forgé des pans entiers du *be-bop* des années 50.

Le pire, c'est qu'il faillit demeurer boxeur professionnel et ne pas devenir musicien. À l'occasion de son 31e combat à Cleveland, en 1943, Garland s'est retrouvé en face de Willie « Rabbit » Harris.

« Rabbit était un de mes bons vieux amis avec lequel je m'étais entraîné des dizaines de fois alors que nous étions adolescents. Quand le combat de Cleveland a débuté, je suis devenu incapable d'envoyer les bons coups que je connaissais pourtant fort bien et qui avaient fait ma réputation. C'est simple je n'arrivais pas à cogner sur un des mes amis. »

Après le combat, mon entraîneur, de poursuivre Garland, m'a dit: « Red, tu as le cœur trop doux pour poursuivre la boxe. Tu es mieux de mettre une croix dessus ».



Photo Phil Bray

À moins d'être mentalement *sourdingue*, les amateurs seront tout simplement charmés par la dizaine d'enregistrements de Red Garland qui viennent d'être remis sur le marché.

Lortie en Californie

(PC) — Le pianiste Louis Lortie donnera jeudi prochain un récital à Pasadena, en Californie. L'artiste montréalais a été invité pour une deuxième année de suite par la société de concerts *Ambassador College*, ce qui n'est pas fréquent, a souligné mercredi son attachée de presse.

Louis Lortie partage l'affiche de la prestigieuse société mélomane avec le violoncelliste Yo-Yo Ma, le flûtiste Jean-Pierre Rampal, les pianistes Bella Davidovich et André Watts, les sopranos Jessye Norman et Kathleen Battle. Chaque mois de décembre, les plus grands de la

musique sont invités dans cette banlieue de Los Angeles.

Dans l'auditorium de l'*Ambassador College*, M. Lortie jouera des œuvres de Chopin (nocturnes et polonaises notamment) et de Ravel comme *Pavane pour une Infante défunte* et *Jeux d'eau*.

Jusqu'ici en 1987, Louis Lortie s'est produit en France, en Italie, aux Pays-Bas, à New York et San Francisco. À Londres, il a enregistré pour la télévision de la BBC un concert Ravel qui doit être diffusé ce mois-ci, pour marquer le 50e anniversaire de la mort du compositeur.

**2e Tribune nationale des jeunes compositeurs:**

Allison Cameron
Stéphane Volet
Fabrice Fitch
Marc Ptch
Rodney Sharman
James Harley
William Peltier

Pour préparer l'événement:
Brunch-rencontre animé par R. Léonard et G. Nicholson, dimanche le 6 décembre, de midi à 14h, Restaurant Berlin (Fairmount et St-Urbain), 55.

Mercredi, 9 décembre 1987
à 20 heures
7^e et 5^e

Salle Redpath
3459, rue McTavish
(entre Sherbrooke et ave. des Pins)
Co-production Radio-Canada

Les Événements du Neuf -- 10^e saison**LES GRANDS CONCERTS**

Lundi, mardi 7-8 DÉCEMBRE 20h00

Edo de Waart, chef
Helena Doese, soprano
Timothy Jenkins, ténor
James Patterson, basse

SCHUBERT *Symphonie no 4*
« Tragique »
WAGNER *Die Walküre*, Acte 1

Commanditaires: le 7, Sun Life du Canada
le 8, Alcan

Billets: 29\$, 21\$, 15\$ et 10\$

Si disponibles, 100 billets seront vendus à 6\$ une heure avant le début du concert.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOITSalle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réervations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

DERNIÈRES NOUVELLES D'ASIE:

« L'Écran Humain a total experience of theater » Japan Times, 7 nov. 87



33 projecteurs à diapos, films, images mobiles 360 degrés, écrans mobiles, mimes, acteurs, danseurs.

LE DEVOIR et *closer* présentent**BIG MACHINE**
THÉÂTRO-CLIP

les 3 et 5 décembre 1987,
20h30 avant de s'envoler pour sa 7^e
tournée européenne

Jeudi soir: 16,50 \$
Samedi: 17,50 \$

CE SOIR

BIILTS
AU GUICHET DU SPECTRUM
ET À TOUTES LES COMPAGNIES TICKETRON
(FRAIS DE SERVICE)
TNE 867-5851

LES Heures DE LA Place**MIDI EXTRA**

le mercredi 9 décembre, midi

Quartango**Irrésistible!**

Un répertoire des
tangos les plus
connus au monde.

Romulo Larrea, bandonéoniste
Adolfo Bornstein, violoniste
Richard Hunt, pianiste
René Gosselin, contrebassiste

Billet: 3\$; achetez un lunch sur place ou apportez le vôtre.

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Gaz Métropolitain présente Les Matinées des Jeunesses musicales du Canada

SONS ET BRIOCHES

le dimanche 6 décembre, 11h

À la découverte de la France
et de ses charmes

avec

Beauséjour - Benny

Animatrice: Brigitte Morel

Billet: 2\$; boisson et brioche en sus.

Présenté en coproduction avec la Société de la Place des Arts de Montréal et grâce
à une subvention du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.

**L'ART DU MOUVEMENT**

le jeudi 10 décembre, midi

Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall

Un duo à l'humour bien accordé!
Animateur: Henri Barras

Billet: 2\$; achetez un lunch sur place ou apportez le vôtre.



Piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Renseignements: 842-2112

LE CAHIER du Samedi

Femme seule cherche compagnon

Pour le charme d'Irina Kupchenko

MARCEL JEAN

★ *Femme seule cherche compagnon* de Viatcheslav Krivosheyn. Avec Irina Kupchenko et Alexander Zbruyev. Scénario de Victor Merezko. Images de Vassili Trutkovski. URSS, 1986. 91 minutes. Au Quimétoscope.

Femme seule cherche compagnon, de Viatcheslav Krivosheyn, s'inscrit dans la lignée des huis clos réalisés il y a quelques années par Nikita Mikhalkov (*Cinq soirées, Sans témoins*).

À la différence près que Krivosheyn, lui, cherche constamment à aérer son récit et se permet quelques brèves sorties entre les moments d'enfermement.

Sa mise en scène est toujours sobre, sans éclat, et serait sans intérêt si elle n'était soutenue par le travail admirable de son interprète, Irina Kupchenko, qui tenait déjà la vedette dans *Sans témoins* de Mikhalkov.

Dans le rôle de Klavdia, une femme de 40 ans qui n'en peut plus de supporter le poids de la solitude, Kupchenko livre la pleine mesure de son immense talent.

Son regard triste et tourné vers l'intérieur, sa façon de trahir l'émotion par son impassibilité même, sa dignité dans le malheur et la souffrance, tout chez Kupchenko a du panache et de la grandeur.



Irina Kupchenko et Alexander Zbruyev dans une scène de *Femme seule cherche compagnon*, un film du réalisateur soviétique Victor Merezko présenté au Quimétoscope.

Il faut la voir, ensuite, ressentir peu à peu de la compassion pour cet homme (rôle tenu fort convenablement par Alexander Zbruyev) et finalement partir à sa recherche à travers les nombreux débits de boisson de la ville.

Il faut la voir, enfin, parce que ce n'est pas tous les jours que l'on fait la connaissance d'une actrice qui serait à la hauteur des plus grands textes de la culture russe.

ORCHESTRE DES JEUNES DU QUÉBEC

SAISON 1987/88

MICHEL TABACHNIK, directeur artistique

SÉRIE MONTRÉLAISE

6 DÉCEMBRE, 15 H

JOHN MATHESON, chef invité

Gérald Levesque, pianiste

HAYDN, Symphonie no 104

RAVEL, Concerto en sol

RAVEL, Ma Mère l'Oye

Salle Pollack

555, rue Sherbrooke ouest

Info.: 282-9465

Billets 8\$ en vente sur place.



LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL

présente

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE

Direction: Raffi Armenian

Solistes:

Christine Giguère, Danielle Laroche, Anne-Marie Larose

Au programme:

G.A. Rossini, J. Haydn, J. Rodrigo, J. Strauss, J. Brahms

Théâtre Maisonneuve de la Place des arts

le dimanche 6 décembre 1987, à 20 h

ENTRÉE LIBRE

Ministère des Affaires culturelles
Conservatoire de musique
et d'art dramatique du Québec

Québec

LES GRANDS EXPLORATEURS

DU
6 AU 12
DÉCEMBRELes GRANDS
CARNAVALS du monde
JEAN-MARC BOISSEAUTHÉÂTRE
ARLEQUIN

1004 est. Ste-Catherine 288-2943

Guichets ouverts des midi
Comptoir TICHETRON
Commandes tel. avec carte de
crédit 288 4261 de 11h à 18hHoraires:
Dim.: 13h30 - 16 h - 20h
Lun. - mar. - mer.: 20h
Jeu. - ven. - sam.: 19h - 21h30

AUDITIONS

L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA

Interprétation
Écriture dramatique
Décoration
Technique

ANNÉE SCOLAIRE 1988-89

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS

1er FÉVRIER 1988

Pour plus de renseignements, prière d'écrire ou de téléphoner à:

École nationale de théâtre du Canada

5030, rue St-Denis

MONTREAL, Québec

H2J 2L8

Tél.: (514) 842-7954

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 5 DÉCEMBRE 1987

12h00 LES JEUNES ARTISTES
Isabelle Lessard, vl.; Louise Forand-Samson, p. Sonate en ré, op. 94a (Prokofiev).12h30 RECITAL D'ORGUE
Geneviève Soly, orgue Casavant, église St-Zéphirin de La Tuque. Onze Chorals, op. 122 (Brahms). Anim. Michel Keable.13h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE
«Les musiques étranges de l'Himalaya». Anim. Elizabeth Gagnon.13h30 L'OPÉRA DU METROPOLITAN
«Tosca» (Puccini): Hildegard Behrens, Ermanno Mauro, Cornelli MacNeil, Renato Capecchi, chœur et orchestre, dir. Christian Badaea. Anim. Janine Paquet et Jean Deschamps.18h00 MUSIQUE DE TABLE
Anim. Jean-Paul Nolet.19h30 MUSIQUE ACTUELLE
Anim. Janine Paquet.21h00 ORCHESTRES AMÉRICAINS
Orchestre symphonique de Chicago, dir. Sir George Solti; Itzhak Perlman, vl.; Symphonie no 103 (Haydn), extr. «Daphnis et Chloé» (Ravel); Concerto en la min., op. 53 (Dvorak). Anim. Jean Deschamps.23h00 JAZZ SUR LE VIF
Festival International de Jazz de Montréal 1987. En vedette: Art Farmer et le Benny Golson Jazztet. Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE 1987

0h00 MUSIQUES DE NUIT
La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.5h55 MÉDITATION
6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.9h00 MUSIQUE SACRÉE
«Ave Verum Corpus» (Mozart); «Missa in tempo bello» (Haydn); «Laude Dominum» (Mozart). Anim. Gilles Dupuis.10h00 POUR LE CLAVIER
Colloque Glenn Gould - Pluriel. Extr. de la conférence de Jean-Jacques Nattiez, professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal (1re de 2). Thème: «Gould, singulier, structure et temporalité dans la pensée gouldienne». Extr. Sonate no 3 (Scriabine); Paganini et Galliani no 1 (Byrd); Suite française no 1, BWV 812 (J.S. Bach); Sonate en si bém., K. 570 (Mozart). Anim. Jean Deschamps.11h00 SUITE CANADIENNE
Traditions mariales du Québec. «Ave Maria», «Je vous salue Marie» (J.A. Bernier), extr. Oratorio «Jean le Précurseur» (Sabatier); «Ave Maria» succurre misère» (Sabatier); «Ave Maria», Canzone et «Sousvenez-vous Vierge Marie» (Mignault); «Prière à la Vierge» (Vallières); «Je vous salue Marie» (Ducharme); «Ave Maria» (E. Gagnon); «Ave Maria» (H. Gagnon); «Ave Maria» (Léonard); «Ave Maria» (G. Smith). Anim. André Hébert.12h00 HÉRODOTE-MUSIQUE
Magazine musical national et international. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.13h00 CONCERT DIMANCHE
Debra Parker, sop.; Les Chantres de Montréal: «Kleine Kammermusik», op. 24 no 2 (Hindemith); «Frauentanz», op. 10 (Weill); Mouvement pour trio, op. posth. (Webern); «Midi» (Janacek); «Chansons madécasses» (Ravel); Sinfonietta (Britten). Anim. Jean Deschamps.14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES
Inv. Joëlle Landre, voix et contrebassiste. Int. Georges Nicholson.15h30 EN CONCERT
En direct de l'église du Gesù de Montréal, Schola grégorienne Saint-Gall, dir. Clément Morin, p.s.s.; Dom Richard Gagné, org.; Prope grégorien du 3e dimanche de l'Avent, en alternance avec «L'Orgue mystique», office du 3e dimanche de l'Avent (Tournemire); An-

tienne «Beata es» et Magnificat; Hymne «Creator alme Siderum» (chant grégorien suivis d'improvisations à l'orgue) Anim. Marie-Claire Girard. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 15h00 et 15h20 à cette église située au 1202 rue de Bleury.

16h30 LES GRANDES RELIGIONS
«La Voie du milieu ou le bouddhisme» (10e). «Souffrance, illusions, méditation». Inv. Serge-Christophe Kolm, économiste et écrivain; Jean-Claude Dussault, écrivain et journaliste; Stéphane Thibault, moine zen, disciple de Taisen Deshimaru. Anim. Yvon Leblanc.17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE
Concert Pro-Organo de St-Hyacinthe. Jean LeBuis, orgue Casavant, église de l'Assomption de Notre-Dame, St-Hyacinthe. Prélude et fugue en do, Choral «Aie pitié de moi», Chaconne en mi min., Chorals «Aie Seigneur, moi pauvre pêcheur» et «In Dulci Jubilo», Magnificat du premier ton (Buxtehude); Suite, Variations sur «C'est la belle Françoise» et Sonatine (LeBuis). Anim. Michel Keable.18h00 MUSIQUE DE TABLE
Anim. Jean-Paul Nolet.19h30 MUSIQUE ACTUELLE
Festival de musique actuelle de Victoriaville 1987. Concert du «Double Quatuor robotisé» et concert de Gordon Monahan. Anim. Janine Paquet.21h00 LE PETIT CHEMIN
Anim. Jean Deschamps.22h00 COMMUNAUTÉ DES RADIOS
PUBLIQUES DE LA CÔTE FRANÇAISE

«L'Autre parallèle», les Chemins de l'ombre» (2e de 12); «La Sorcière au village». Évocaton historique de la sorcellerie à l'époque classique et de sa répression. Inv. Robert Muechleb et Sylvette Dupont. Prod. R.T.B.F.

23h00 JAZZ SUR LE VIF
Festival International de Jazz de Montréal 1987. Le Duo Jan Jarczyk/Janis Steprans. Anim. Michel Benoit.

LUNDI 7 DÉCEMBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT
POUR SI TARD...

Une invitation à risquer l'aventure d'une nuit en musique. Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION
6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Françoise Davoine.7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire de la mort de la pianiste roumaine Clara Haskil. Extr. «Scènes d'enfants» (Schumann); Sonate pour violon et piano, K. 378 (Mozart); «Roméo et Juliette» (Tchaikovsky); Sonate pour piano, D. 960 (Schubert); Concerto pour piano no 24, K. 491 (Mozart). Anim. Renée Laroche.11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
Anim. Michel Keable.12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
Inv. d'un champagne frémissant entre vos lèvres, laissez dans votre oreille couler cette chanson. Que son charme éphémère jette une note brève, douce comme le vin servi par l'échanson. Anim. André Vigeant.13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Concours-énième. Anim. Colette Mersy.16h00 FICTIONS
Magazine de littérature étrangère. Trois ouvrages de fiction, parus en français, sont commentés en table ronde. Bref aperçu de l'actualité: prix, revues, magazines, etc. Chroniqueurs: Stéphane Lépine, Louis Caron et Suzanne Robert. Anim. Réjane Bougé.16h30 DOCUMENTS
«Exil et mouvements d'Acadie» (2e de 5). Des récits tirés de la petite histoire acadienne de

1746 à 1762 racontés par Claude LeBouthillier, écrivain et psychologue. Aujourd'hui: «L'île aux pins».

17h00 LATITUDES
«Ces personnages qui font l'histoire» (1re de 4). Émissions produites dans le cadre des échanges de la CIRTEF (Communauté internationale des Radios et Télévisions d'expression française). Aujourd'hui: «La légende d'Abraham Pokou ou la constitution d'un groupe ethnique en Côte-d'Ivoire». Texte: Fernand Di-17h30 EN CONCERT
En direct du Palais Montcalm à Québec. Orchestre de chambre de Radio-Canada à Québec, dir. Louis Lavigne, Heather Howes, fl.; Nathalie Teevin, hp.; Concerto, K. 299 (Mozart); Symphonie no 43 «Mercur» (Haydn). Anim. Jean Savane. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 au Palais Montcalm situé à la Place d'Youville à Québec.18h30 L'AIR DU SOIR
CONCERTS EUROPÉENS
Anim. Danielle Charbonneau.21h30 THÉÂTRE DU LUNDI
1re partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: «L'Arizona» de François Boulay. Distr. Céline Beaudin. Yvan Benoit, Christian St-Denis, Reynald Robinson, Robert Vézina, Jean-Guy Bouchard, Benoît Ricardet Yvon Thiboutot; «Une journée comme les autres en 2015» de Roch Carrier. Distr. Jean Dalmain, Ginette Boivin et André St-Roch.23h00 JAZZ-SOLILOQUE
En vedette: Marvin «Smitty» Smith, Lester Bowie, Fraser McPherson, Stan Getz/Dirzy Gillespie, Zoot Sims, Wynton Marsalis, Eddie Daniels et Paul Cram. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 8 DÉCEMBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT
POUR SI TARD...

Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION
6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Françoise Davoine.7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire de la sculpteure française Camille Claudel. Anim. Renée Laroche.11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
Anim. Michel Keable.12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
Inv. d'un champagne frémissant entre vos lèvres, laissez dans votre oreille couler cette chanson. Que son charme éphémère jette une note brève, douce comme le vin servi par l'échanson. Anim. André Vigeant.13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Concours-énième. Anim. Colette Mersy.16h00 MAGAZINE INTERNATIONAL
DES ARTS DE LA C.R.P.L.F.

Tableau de l'actualité artistique en France, en Belgique et en Suisse. Anim. Rachel Verdon.

16h30 PRÉSENCE DE L'ART
1re partie: reflet de l'actualité dans des domaines aussi divers que la peinture et la performance. 2e partie: entrevues avec des artistes, théoriciens, historiens de l'art. Anim. Gilles Daigneault, Robert Racine. Ent. à Paris: René Vieu.17h30 EN CONCERT
En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Pierrette LePage et Bruce Mather, p.; Pierre Béluse, perc.; «Panachronismes» (K. Tedman); Rondo (Papineau-Couture); «Scattering Dark and Bright» (Chaikin); extr. «Le Sacre du printemps» (Stravinsky). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine Ouest - 5e étage.18h30 L'AIR DU SOIR
CONCERTS EUROPÉENS
Anim. Danielle Charbonneau.21h30 LE JARDIN SECRET
Voyage aux sources de la création. Inv. Gilles Pellerin. Anim. Gilles Archambault.22h00 LITTÉRATURES
«Les Poètes dans la Résistance» (1re de 5). Autoportrait d'un érudit. Inv. Lionel Richard et Lucien Scheler. Prod. Radio France.22h30 GOURMANDISES
6e de 18. «Les Grands Classiques». Inv. Henriette Parenté. Rech. Isabelle Leduc. Texte et int. René Vieu. Lect. Jean Perreault.23h00 JAZZ-SOLILOQUE
En vedette: Carmen McRae, Archie Shepp, Herb Geller, Horace Tapscott, Sphere, Zoot Sims et Chet Baker. Anim. Gilles Archambault.

21h30 EN TOUTES LETTRES

Magazine consacré à la littérature de chez nous. Chroniqueurs: Jérôme Davault (essais); Jacques Folch-Ribas (fiction); Roch Poisson (revues). Anim. Marie-Claire Girard. Poèmes de Hugues Corriveau et de Paul Chanele Malenfant. Lect. Philippe Tétréau.

23h00 JAZZ-SOLILOQUE
En vedette: John Bunch, Woody Herman, Nick Brignola, Toshiko Akiyoshi, Harold Mabern, Jeannie/Jimmy Cheatum et Wynton Marsalis. Anim. Gilles Archambault.

MERCREDI 9 DÉCEMBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT
POUR SI TARD...

Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION
6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Françoise Davoine.7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire de Pieter Bruegel l'Ancien, peintre et dessinateur flamand du XVIe siècle. Anim. Renée Laroche.11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
Anim. Michel Keable.12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
Inv. d'un champagne frémissant entre vos lèvres, laissez dans votre oreille couler cette chanson. Que son charme éphémère jette une note brève, douce comme le vin servi par l'échanson. Anim. André Vigeant.13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
«Les Feux de la rampe». En vedette: André Watts (Scarlatti, Haydn); Orch. symph. de la Radio de Berlin, dir. Jesus Lopez-Cobos (Mahler); John Coltrane, McCoy Tyner, Jimmy Garrison (extr. d'un concert donné à Paris); Sviatoslav Richter et le Quatuor Borodine (Chostakovitch). Anim. Colette Mersy.16h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES
Table ronde réunissant entre autres chroniqueurs: Michel Lord (science-fiction/fantastique); Jean-Marie Poupart (policier/espionnage) et Jacques Samson (bande dessinée). Anim. André Carpentier.16h30 SYSTÈMES D'ENSEIGNEMENT
AU CANADA
1re de 18. Le fonctionnement des systèmes d'enseignement au Canada, les rapports entre les différents niveaux (élémentaire, secondaire, collégial et universitaire) ainsi qu'entre les systèmes de différentes régions. Rech. et int. Edith Grenon. Anim. Gustave Héon.17h00 LES PROGRÈS DE LA BIOLOGIE
ET DE LA MÉDECINE
Prod. Radio France.17h30 EN CONCERT
Concert enregistré le 20 novembre 1987 à l'église Holy Trinity de Toronto. Membres de l'Ensemble de musique de chambre canadien. Sonate pour violon et piano et «Syrinx» pour flûte solo (Debussy); «Berceuse sur le nom de Faure» (Ravel); Élégie pour violoncelle et piano, op. 24 (Fauré). Anim. Daniel Poulin.18h30 L'AIR DU SOIR
CONCERTS EUROPÉENS
Anim. Danielle Charbonneau.21h30 LE JARDIN SECRET
Voyage aux sources de la création. Inv. Gilles Pellerin. Anim. Gilles Archambault.22h00 LITTÉRATURES
«Les Poètes dans la Résistance» (1re de 5). Autoportrait d'un érudit. Inv. Lionel Richard et Lucien Scheler. Prod. Radio France.22h30 GOURMANDISES
6e de 18. «Les Grands Classiques». Inv. Henriette Parenté. Rech. Isabelle Leduc. Texte et int. René Vieu. Lect. Jean Perreault.23h00 JAZZ-SOLILOQUE
En vedette: Carmen McRae, Archie Shepp, Herb Geller, Horace Tapscott, Sphere, Zoot Sims et Chet Baker. Anim. Gilles Archambault.

JEUDI 10 DÉCEMBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT
POUR SI TARD...

Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION
6h00 LES NOTES INÉGALES
Anim. Françoise Davoine.7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)
9h00 MUSIQUE EN FÊTE
Anniversaire du romancier français Gustave Flaubert. Extr. «Album de Madame Bovary» (Milhaud); extr. «Symphonie fantastique» (Berlioz); Musique traditionnelle de la Turquie; Trio pour violon, violoncelle et piano, op. 18 (Saint-Saëns); extr. «Salammbo» (Moussorgsky); «La Tragédie de Salomé» (Schmitt); «Emma» (Nicole Croisille). Anim. Renée Laroche.11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE
Anim. Michel Keable.12h04 BLOC-NOTES
Reprise de l'émission diffusée à 7h54.12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON
Inv. d'un champagne frémissant entre vos lèvres, laissez dans votre oreille couler cette chanson. Que son charme éphémère jette une note brève, douce comme le vin servi par l'échanson. Anim. André Vigeant.13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE
«Les 5 clés de sol». Des disques ou des oeuvres dans leur version intégrale qui auront mérité la plus haute cote à l'émission Chronique du disque. Anim. Colette Mersy.16h00 LES IDÉES À L'ESSAI
Richard Salesses s'entretient avec André Zysberg au sujet du livre «Les Galiléens - Vies et destins de 60.000 forçats sur les galères de France (1680-1748)».16h30 LES MÉMOIRES DE L'OREILLE
4e de 6. L'évolution des paysages sonores au Québec. Aujourd'hui: l'alimentation. Bruitage: René Lavoie. Texte et rech. Robert Malenfant. Anim. Robert Blondin.17h30 EN CONCERT
En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Céline Dussault, sop.; Paul Marcotte, cor; Michel Fournier, p.; Six Chansons (Lachner); extr. «Les Mamelles de Tirésias» (Poulenc); extr. Concerto pour voix, cor et piano, op. 110 (Proch). Anim. André Hébert. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine Ouest - 5e étage.18h30 L'AIR DU SOIR
Anim. Danielle Charbonneau.20h00 ORCHESTRES CANADIENS
Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa, dir. Franco Mannino. James Campbell, clar.; «La Création du monde» (Milhaud); Rhapsodie pour orchestre et clarinette (Debussy); Introduction, thème et variations en do (Rossini); Symphonie en do (Bizet).22h00 LIBRE ÉCHANGE
Pierre Olivier s'entretient avec Tran Van Thin, représentant de la C.E.E. (Communauté économique européenne) auprès du Gatt à Genève.22h30 QUINZE ANS
DE PARTI QUÉBÉCOIS
17e de 20. «Du préjugé favorable aux décrets». Inv. Guy Bisailon. Synthèse et déparage: Gilles Lesage. Int. et anim. Laurent Laplante.23h00 JAZZ-SOLILOQUE
En vedette: Billy Strayhorn, Barney Kessel, Red Garland, Serge Chaloff, Bob Cooper, B.B. King, Barry Harris et Jay McShann. Anim. Gilles Archambault.

VENDEDI 11 DÉCEMBRE 1987

0h00 L'EMBARQUEMENT
POUR SI TARD...

Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION
6h00 LA GRANDE FUGUE
Anim. Gilles Dupuis.10h00 CHRONIQUE DU DISQUE
Inv. David Peacock, directeur de promotion artistique au Ministère des Affaires extérieures à Ottawa; Patrick Schupp, critique de disques à la revue Son Hi-Fi. Anim. Normand Séguin.

6h00 LES NOTES INÉGALES

Anim. Françoise Davoine.

7h54 BLOC-NOTES
Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite

LE CAHIER du Samedi

Où sont les vieux disques noirs ?

CAROL BERGERON

Quand on voit maintenant l'étalage d'un disquaire, on imagine sans peine le pincement au cœur des collectionneurs de 30 centimètres. Où sont-ils ces bons vieux disques noirs ? Qu'en a-t-on fait ?

Là-bas, au fond du magasin, il en reste quelques uns. Bientôt, beaucoup plus tôt qu'on l'aurait cru, les éditeurs phonographiques ne s'en préoccupent plus du tout.

Il faudra bien s'y faire : le disque laser est sur les tablettes pour y demeurer. Il ne s'y maintiendra peut-être pas aussi longtemps que le microfilm mais tant qu'il générera des profits, on pourra en faire collection. Qui sait si dans cinq ou dix ans il ne faudra pas repartir à zéro avec autre chose ?

Bien entendu, le changement profite surtout aux grandes maisons d'édition. Les petites en souffrent; quand elles n'en crévent pas. Dommage car le service qu'elles rendent en se préoccupant des musiciens moins connus, les grandes boîtes ne s'en soucient guère, question de rentabilité, sans doute.

Certains, comme *Novalis*, misent, pour le moment, à la fois sur le disque noir, la cassette et le disque compact (CD). Bien que de taille modeste, cette jeune maison suisse s'oriente cependant vers les marchés internationaux. Son catalogue contient une vingtaine de numéros.

Les 14 premiers enregistrements couvrent une période qui s'étend du Xe au XIXe siècle et contiennent notamment du chant grégorien, du Bach, du Vivaldi, du Mozart, du Beethoven, du Schubert et du Dvorak.

Les interprètes viennent d'un peu partout et aussi de la Suisse alémanique. Certains, comme le chef d'orchestre anglais Colin Davis, le soprano suisse Edith Mathis, le bariton belge José Van Dam ou le clavicembaliste québécois Kenneth Gilbert (dans une disquette à venir) sont déjà fort connus.

D'autres, comme le violoniste russe-américain Dmitry Sitkovetsky, l'organiste néerlandais Ton Koopman, le pianiste allemand Gerhard Oppitz ou le violoncelliste russe-allemand David Geringas le sont moins. Mais dans tous les cas, ce sont d'excellents musiciens.

De cette liste, retirons d'abord le nom de Dmitry Sitkovetsky. Il a déjà six disques à son actif. On l'entend à la fois comme soliste et chef d'orchestre (les concertos de Bach et de Mozart) et comme chambriste (les trios de Schubert et de Beethoven).

Cela nous permet de mieux apprécier le talent de ce violoniste que le public montréalais a entendu dans des oeuvres concertantes de Haydn, au dernier concert de l'ensemble I Musici de Montréal. Il s'y produisait alors aux côtés de sa mère, la pianiste Bella Davidovitch.

Ses enregistrements ont été réalisés en peu de temps, ce qui montre le sérieux de l'éditeur. Un ou deux disques servent rarement à faire connaître un musicien. Il faut assurer un suivi et cela implique un effort soutenu.

Ainsi, si l'on jugeait Sitkovetsky uniquement par son disque de Bach (*Novalis* 150017-1) on serait tenté de l'oublier rapidement. Les trois concertos ont été gravés plus d'une fois et surtout il en existe au moins trois bonnes versions sur des instruments d'époque : Sigiswald Kuijken chez *Harmonia Mundi*, Simon Standage chez *Archiv*, et Jaap Schröder chez *Oiseau-Lyre*. Pour moi, ces oeuvres ne sonnent jamais mieux que jouées à l'ancienne.

Comme pour Bach, Sitkovetsky joue et dirige à la fois les cinq concertos de Mozart. L'orchestre est celui de l'*English Chamber Orchestra* (1500012-1, Concertos no. 1, 2 et 3, 1500017-1, Concertos no. 4 et 5). L'écriture mozartienne se prête fort bien aux instruments d'aujourd'hui, pourvu que l'orchestre ne soit pas trop gros.

Ici, les résultats réjouiront ceux qui aiment un Mozart sans chichi. Le son du violon est toujours pur et beau et le style, d'une élégance raffinée. Jamais d'excès.



Même dans les cadences, là où l'interprète peut se laisser aller à un peu de fantaisie, Sitkovetsky reste sobre. Il en est l'auteur et les a écrites sagement dans le style de Mozart.

Le plus beau et le plus intéressant s'accomplit en musique de chambre. Pour faire l'intégrale Schubert (150002-1, pour l'op. 99 et l'op. 148, 150003-1 pour l'op. 100 et l'op. D 28), le Trio « Archiduc » op. 97 et les Variations sur *Ich bin der Schneider Kadu* op. 121a (150008-1), Sitkovetsky s'associe avec le pianiste Gerhard Oppitz et le violoncelliste David Geringas. Ensemble, ils forment un superbe trio.

Très attentifs aux indications du texte musical ces interprètes le digèrent pour en faire de la poésie. Toujours impeccable, leur jeu instrumental est sans cesse au service de l'oeuvre, que ce soit dans Beethoven ou dans Schubert, on les écoute avec un plaisir qui ne diminue jamais.

Sur un autre disque (150010-1), Edith Mathis et Karl Engel (pianiste bien connu des mélomanes québécois) se réunissent pour interpréter une collection de lieder et de mélodies de Mozart.

Le panorama va du K. 53 (écrit à l'âge de 12 ans) aux K. 596, 597 et 598, les trois derniers lieder. Les interprètes font ici merveille.

Is laissent loin derrière une Mitsuko Shirai (chez *Capriccio* 10 098) et se hissent auprès d'une Elisabeth Schwarzkopf accompagnée par Walter Gieseking (chez *EMI CDC* 7 47326-2). Un disque à posséder.

L'organiste Tom Koopman joue Bach sur l'orgue Muller de la *Waalse-Kerk* d'Amsterdam (150005-1). Quel en est l'intérêt ? Il suffit de savoir que, érigée au XVIe siècle, l'église a reçu son premier orgue en 1680.

A ses cinq jeux d'origine, le facteur Christian Muller en ajouta 21 en 1733. L'instrument fut modifié au XIXe siècle pour être finalement restauré dans les années soixante.

A cette occasion on lui redonna le diapason de Muller (le « la » est à 466 hertz). Ce diapason nous fait entendre les oeuvres de Bach plus haut d'un demi-ton, par rapport à notre diapason (« la » à 440 hertz), et aussi plus haut d'un ton, par rapport à celui de Bach (« la » à 415 hertz).

Par ailleurs, l'interprétation de Koopman n'est absolument pas banale. Sur cet orgue historique qu'il nous fait apprécier, il joue la fameuse *Toccata* et fugue en ré mineur BWV 565, avec une virtuosité peu commune dans un style très improvisé, surtout pour la *Toccata*, bien entendu.

Fait **LE DEVOIR** pour le croire!

SEULS(ES) DURANT LES FÊTES?

CLUB DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES DE MONTRÉAL INC.
(organisme à but non lucratif pour célibataires)

INVITE TOUS LES CÉLIBATAIRES À SES ACTIVITÉS DE DÉCEMBRE

DIM. 6 CONCERT
DIM. 13 BRUNCH DE NOËL — HÔTEL BONAVENTURE
MER. 16 SOIRÉE SPÉCIALE — CLUB JODEES, 2025, RUE DRUMMOND, 21 HEURES
DIM. 20 PARTY DE NOËL — ENTRETEMPS, CENTRE SHERATON, 21 HEURES
JEU. 31 RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN, CENTRE SHERATON — RÉS.: 655-4127

VEZ-VOUS JOINDRE À NOUS TOUS LES MERCREDIS SOIRS — ENTRETEMPS, CENTRE SHERATON, 21 HEURES (EXCEPTÉ LE 16 DÉC.)
RENS.: 287-1017

les Ballets Classiques de Montréal

fondatrice et directrice artistique
Sonia Vartanian

présentent
les 19 et 20 décembre, 20 h
2 premières mondiales
"LA PÉRÉGRINA"
(Première mondiale)
Musique: G. Verdi — Chorégraphie: S. Vartanian
"LA VIVANDIÈRE"
Musique: S. Pagni — Chorégraphie: A. Saint-Léon, P. Lacotte
"LA MORT DU CYGNE"
Musique: C. Saint-Saëns — Chorégraphie: Fokine, Vartanian
"L'AUTRE TANGO"
(Première mondiale)
Musique: A. Piazzolla et autres — Chorégraphie: L. Lambrou

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations: 514 842-2112. Frais de service. Remboursement de 15% sur tout billet de plus de 75\$.

Le théâtre pour enfants dans la Vieille capitale

Les troupes jouent le tout pour le tout

JULIE STANTON

Collaboration spéciale

QUÉBEC — Ces dernières années, semble-t-il, il aurait été plus facile de faire passer un chameau par le trou d'une aiguille que de déplacer le public de Québec au théâtre en général, et au théâtre pour enfants en particulier !

C'est Diane Lavoie qui le dit, l'instigatrice de ces Dimanches-Théâtre pour enfants dont cette première saison regroupe les productions du Théâtre des Confettis, de l'Aubergine de la Macédoine et du Gros Mécano qui, face à la traversée du désert, ont choisi de réunir leurs efforts et tenter le tout pour le tout dans l'espoir d'une plus grande visibilité, et conséquemment d'un plus large public.

Ces artisans de l'émotion ont donc formé la nouvelle compagnie *Les Productions les Gros Bees* au nom très charmeur pour un très charmant public quand il répond « présent » !... ainsi qu'il le fait cette fois à guichets fermés.

Mis en scène par Robert Lepage et présenté deux dimanches consécutifs en novembre dernier, *Comment devenir parfait en trois jours* a bénéficié d'une supplémentation à l'implanthéâtre pouvant accueillir quelque 300 spectateurs.

Offert par l'Aubergine de la Macédoine ces 8 et 15 décembre, *Duo et Débats* accuse déjà des signes annonciateurs de succès, les billets s'envolant comme des petits pains chauds pour un spectacle qui promet d'être plutôt « hot » ! Imaginez, le clown Bulle qui fait des mœurs à Barbolette sur des airs de java...

Familière avec le milieu théâtral et ses exigences — car reliée entre autres à la fondation du Festival d'été où elle a coordonné de 1976 à 1980 moultes événements de même nature — Diane Lavoie croit que ce phénomène du théâtre pour enfants sans cesse recommencé à Québec reste essentiellement soumis à une question de gros sous.

« Quelque part, dit-elle, on ne traite pas Québec comme une ville et encore moins comme une capitale, mais plutôt sur le même pied qu'une région. Et l'argent n'est pas distribué en région de même façon qu'en ville ! »

« Il faudrait une volonté beaucoup plus manifeste pour débouquer les crédits nécessaires à provoquer la curiosité du public de la Vieille Capitale davantage habitué à être sécurisé que dérangé, c'est-à-dire moins revendicateur que d'autres peut-être face à la nouveauté. »

Un public donc qu'on doit aller chercher pour lui mettre sous les yeux des réalisations souvent conçues et montées par ses propres artisans qui, paradoxalement, reviennent jouer devant lui des spectacles d'abord applaudis hors les murs.

Par exemple, avant de se produire à l'implanthéâtre, le Théâtre des Confettis a battu des records d'assistance à la Maison-Théâtre de Montréal.

Il a également participé avec succès au Festival international de



Photo Pierre Crépeau
Le théâtre pour enfants connaît des heures difficiles dans la Vieille capitale. Quelques troupes, dont *La Grosse Valise* (notre photo), tentent de regrouper leurs forces.

Toronto, ouvert la présente saison au Centre nationale des arts et sera présent au prochain Festival de Vancouver.

Par exemple, l'Aubergine de la Macédoine se comparerait avantageusement avec ces autres troupes québécoises qui perforent tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Alors ?

« Alors, il faut investir dans une publicité adéquate et renouvelée pour faire connaître ce théâtre de qualité dont on doit exploiter l'image au maximum. Ensuite, identifier un lieu de fréquentation non seulement pour le public et les troupes locales, mais aussi pour les troupes invitées à l'intention desquelles on doit mettre sur pied des structures d'accueil intéressantes. »

« Enfin, obtenir la collaboration des journalistes pour qu'ils couvrent nos activités, une collaboration qui semble vouloir s'amorcer avec bonheur depuis quelque temps », s'enflamme mon interlocutrice qui, du même souffle, confirme avoir glané quelque argent ici et là pour son actuel projet de structuration visant à assurer cette visibilité des troupes et de leurs productions.

D'abord, une subvention de \$ 5,000 du ministère des Affaires culturelles. Puis un montant analogue de la Ville de Québec. Une première en l'occurrence, les membres du Conseil municipal

n'ayant pas cru bon jusqu'ici d'investir directement dans cette forme d'activité culturelle. Evidemment, on n'a encore jamais vu de bambin aux urnes...

THEATRE DU RIDEAU VERT
direction: yvette brind'amour mercedes palomino

les fridolinades
DE Gratién Gélinas

mise en scène
DENISE FILIATRAULT

• DENIS BOUCHARD
• RÉMY GIRARD
• SUZANNE CHAMPAGNE
• PIERRETTE ROBAILLE
• LOUISE NAUBERT
• PATRICE

Aujourd'hui 17h et 21 h COMPLET

10 SUPPLÉMENTAIRES DU 20 DÉCEMBRE AU 2 JANVIER
Un joyeux divertissement à offrir pour les fêtes!

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford

Reservations de 12h à 19h
844-1793

LE DEVOIR

INVITE 50 FAMILLES À UN NOËL DE RÊVE!

Vous n'avez qu'à remplir le coupon de participation ci-joint et nous le poster au plus tard le 6 décembre. Vous courrez la chance de gagner 4 billets pour vous et vos enfants, pour assister à l'un des spectacles suivants:



L'attribution des billets sera faite par tirage au sort. Cependant, les 4 billets seront accordés pour le même spectacle.
Le concours débute le 21 novembre et se termine le 6 décembre. Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux du DEVOIR.
La valeur totale des prix est de 4,000\$

CASSE-NOISETTE
des Grands Ballets Canadiens
le 27 décembre, à 14h00
à la salle Wilfrid Pelletier

MUR-MUR
de Circus Dynamo Théâtre
le 23 ou le 26 décembre à 19h30
au théâtre Maisonneuve

TA FANTASTIKA

Un Rêve
le 26 décembre à 19h30 ou le 31 décembre à 14h00
au théâtre Port Royal

COUPON DE PARTICIPATION

NOM _____
PRÉNOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
TÉL. BUR. _____ TÉL. DOM. _____

À compléter et retourner
Concours Noël de rêve
Le Devoir, 211 rue
du St-Sacrement,
Montréal, Qc.
H2Y 1X1.

DES VIDÉOFILMS À GARDER POUR LA VIE!

VIDÉOSPHERE
5043, ave. du Parc
Montréal, Qc H2V 4E9

SVP envoyez-moi gratuitement la liste des vidéofilms à acheter et à garder pour la vie!

☐ Liste générale

☐ Pour adultes avertis

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code Postal _____

Téléphone: 277-0025

TOUS NOS FILMS SONT NEUFS ET GARANTIS

LE CAHIER du Samedi

Louis Malle en entrevue

■ My dinner with Francine

FRANCINE LAURENDEAU

L'expérience n'a pas réussi à me blaser : quand je dois rencontrer pour la première fois un cinéaste que j'admire depuis toujours, ça m'impressionne.

Louis Malle, c'est l'envoûtement d'*Ascenseur pour l'échafaud*, Jeanne Moreau angoissée arpente les Champs-Élysées, la nuit, au son de la musique déchirante de Miles Davis.

Zazie dans le métro, la première visite à Paris d'une petite fille insolente et drôle, adaptation détonante de Raymond Queneau.

Vie privée, hommage à la beauté de Brigitte Bardot mais surtout précieux témoignage sur la vulnérabilité d'une star pourchassée par les paparazzi.

Le feu follet, *Viva Maria*, *Lacombe Lucien*, on ne peut les nommer tous.

Et puis la période américaine, qui a commencé avec *Pretty Baby* et qui s'est poursuivie avec des oeuvres aussi attachantes et différentes qu'*Atlantic City* et *My Dinner with André*, sept films en tout dont deux documentaires : la filmographie de Malle, qui s'ouvre en 1956 avec la co-réalisation, avec Jacques-Yves Cousteau, du *Monde du silence*, est du reste ponctuée de documentaires.

Mais nous parlons d'*Au revoir, les enfants*, ce film largement autobiographique qu'il avait envie de faire depuis des années. Un film qui est né dans le doute.

« Il fallait que je raconte cette histoire, mais

quand j'en parlais les réactions étaient généralement négatives : Pas encore un film sur l'Holocauste ! Pas encore un film sur les collèges catholiques ! »

« J'étais décidé mais inquiet. La structure du scénario n'était pas non plus classiquement rassurante : une chronique qui glisse progressivement vers un épisode tragique. J'ai eu très peur pendant le tournage. »

La distribution n'a pas été facile, et on sait le mal qu'a eu le réalisateur à trouver les deux acteurs principaux, Gaspard Manesse et Raphaël Fejtö.

Mais une question me poursuit depuis que j'ai vu le film : comment, pour incarner la mère du jeune Julien, un rôle assez court mais un rôle important et un beau personnage, a-t-il eu l'idée d'aller chercher la comédienne québécoise Francine Racette, qui ne jouait plus depuis 11 ans et qui fait dans *Au revoir, les enfants* une fort jolie rentrée ?

« J'ai connu Francine comme amie quand j'ai tourné un film avec son mari, Donald Sutherland (*Crackers*). J'aime son humour, sa tendresse, son côté un peu fou, son authenticité excentrique. Mais je l'admirais depuis longtemps comme comédienne. »

« Je l'avais vue sur la scène du Théâtre National Populaire (TNP). À l'époque, il y avait à Paris deux actrices canadiennes dont on croyait qu'elles feraient des carrières de stars : Geneviève Bujold et Francine Racette. »

Mais pour faire une carrière de star, il ne faut

penser qu'à ça et Francine Racette avait sans doute d'autres aspirations dans la vie.

On l'a vue dans quelques longs métrages dont *Le Grand Rock* de Raymond Garceau, *Aussi loin que l'amour*, la seule « fiction » de Frédéric Rossif, *Alien Thunder* de Claude Fournier, *Monsieur Klein* de Joseph Losey, et *Lumière* de Jeanne Moreau, en 1976, son dernier film.

« Dès l'écriture du scénario, je pensais constamment à Francine pour le personnage de la mère. J'ai vu un certain nombre d'actrices françaises, mais je revenais toujours à elle, une véritable obsession. »

« Autour de moi, on doutait de la pertinence de ce choix. Alors j'ai essayé de la joindre ; elle habite Paris. Ça m'a pris 15 jours. Pendant ces 15 jours, il m'est arrivé une chose extraordinaire. Je suis allé au théâtre voir jouer Jeanne Moreau, à qui j'avais donné mon scénario à lire, mais sans lui parler de mon problème de casting. Pendant le dîner, elle m'a dit : Louis, pour la mère, il faut prendre Francine Racette... »

Louis Malle réussit enfin à joindre l'objet de son obsession qui commence par lui rire au nez : « Tu es fou, je ne fais plus de cinéma, je m'occupe de mes enfants, je n'ai pas le temps ! »

Mais elle prend tout de même le temps de lire le scénario... et finit par céder : « Comment pourrais-je refuser de jouer ta mère ? »

Le réalisateur du *Souffle au cœur* — un autre film de Malle où la relation mère-fils est très forte — a su très vite qu'il avait eu raison de s'obstiner.



Le cinéaste Louis Malle, c'est l'envoûtement d'*Ascenseur pour l'échafaud*, Jeanne Moreau angoissée arpente les Champs-Élysées, la nuit, au son de la musique déchirante de Miles Davis.

PARLIMAGE PRÉSENTE

LES ENFANTS DE LA RUE



Avec la participation de GABRIEL ARCAND et DANIELLE FICHAUD
Les Productions du Verseau et l'Office national du film du Canada, collaboration
Téléfilm Canada, Société générale du cinéma du Québec et Radio-Québec.

Les 8 et 9 décembre à 19h30 • 2 derniers jours

Au Complexe Guy Favreau

Distribution: Parlimage Tel.: 288-1400

cinéma

En collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal, CINÉMA LIBRE présente la série

LES ARTS SACRÉS AU QUÉBEC

au Musée des beaux-arts de Montréal
auditorium Maxwell Cummings
1379, rue Sherbrooke ouest (514) 285-1600

ENTRÉE LIBRE les 6, 13 et 20 décembre à 13 h 30
(4 documents de 30 min. par représentation)

La série est disponible sur vidéocassettes.
Pour renseignements, communiquer avec:
CINÉMA LIBRE, 3575, boul. St-Laurent,
bureau 704. Tél. (514) 849-7888.

cinéma

FAMOUS PLAYERS

LE NOUVEAU PROGRAMME
LA PUBLICITÉ 87, ÇA CHANGE LE MONDE... OU PRESQUE
DE FILMS PUBLICITAIRES

De l'aventure et du rêve à la vitesse de la lumière!
Le PARISIEN TOUS LES SOIRS À 9h30
480 STE CATHERINE (514) 868-3888

Un film de PETER WATKINS pour la paix.

LE VOYAGE

THE JOURNEY
5^e SEMAINE
V. Française: MATINEES
samedi dimanche 4:00

BOGART
3575 Ave du PARC 844-9470

V. Anglaise:
MATINEES samedi
dimanche 1:00

BRISER LE MUR
DU SILENCE
DES FEMMES
INCARCÉRÉES

LES BLEUS AU CŒUR

un film de SUZANNE GUY
2^e SEMAINE

BOGART
3575 Ave du PARC 844-9470

MATINEES
SAMEDI DIMANCHE
1:00-3:00-5:00

La comédie italienne
à son meilleur...

Marcello Mastroianni
Vittorio Gassman

RÉALISÉ PAR AMANZIO TODINI

Deux Inconnus Dans La Ville

(I SOLITI IGNOTI VENT' ANNI DOPO)

BOGART Version originale italienne
sous-titres français
Tous les jours 7:00-9:15
3575 Ave du PARC 844-9470

5^e SEM
Cinephile présente
LE CHANT DES SIRÈNES
VERSION FRANÇAISE DE
I'VE HEARD THE MERMAIDS SINGING
PATRICIA ROZEMA
SHEILA MCCARTHY, PAULE BAILLARGEON
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4516
Centre-ville (v.o. anglaise)
1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

5^e SEM
LES AILES DU DESIR
un film de WIM WENDERS avec PETER FALK
BRUNO GANZ, SOLVEIG DOMMARTIN, OTTO SANDER, CURT BOIS
1:30, 4:15, 7:00, 9:30, Couche-tard Sam: 12:15
ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115

14^e SEM
LES YEUX NOIRS
MARCELLO MASTROIANNI
CRÉMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210
STE-ADÈLE - ST-JÉRÔME
CINÉMA PINE CINÉMA REX

9^e SEM
La FAMILLE
Un film de ETTORRE SCOLA
BERRI
ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115
PAPINEAU
4519 PAPINEAU 521-4239

14^e SEM
"LE MEILLEUR FILM DE GUERRE JAMAIS RÉALISÉ."
GLOBE ET MAIL
Un film de Stanley Kubrick
FULL METAL JACKET
EN VERSION FRANÇAISE
BERRI
ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115
LONGUEUIL
PLACE LONGUEUIL 679-7451
ODÉON LAVAL
CENTRE 2000 - BOUL ST-MARTIN 687-5207
PARADIS
8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110
CHATEAUGUAY
117 ST-JEAN BAPTISTE 698-0141

14^e SEM
ROGER LE BEL GILLES MAHEU
UN ZOO LA NUIT
UN FILM DE JEAN-CLAUDE LAUZON
COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 288-3141
CARREFOUR LAVAL
2300 RUE DES LAURENTIDES 688-3684

14^e SEM
"LES AMIS DE MES AMIS SONT MES AMIS"
ERIC ROHMER COMÉDIES ET PROVERBES
L'AMI DE MON AMIE
CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4516 9:20

5^e SEM
BERRI
ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115
LONGUEUIL
PLACE LONGUEUIL 679-7451
ODÉON LAVAL
CENTRE 2000 - BOUL ST-MARTIN 687-5207
PARADIS
8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110
CHATEAUGUAY
117 ST-JEAN BAPTISTE 698-0141

LA SOLUTION IDÉALE POUR NOËL
Le Cadeau POUR VOS LOISIRS
LES CERTIFICATS-CADEAUX CINEPLEX ODEON SONT DISPONIBLES À TOUTS NOS CINÉMAS

LION D'OR VENISE '87
"ATTENTION, CHEF D'OEUVRE!"
— NOUVEL OBSERVATEUR

"... un film parfaitement réussi et profondément émouvant."
— Richard Gay, L'ACTUALITÉ

"10/10: l'intelligence et le talent au service du cœur.
C'est la recette des chefs-d'oeuvre."
— FRANCE SOIR

"Sans aucun doute... l'événement cinématographique de l'année."
— LE QUOTIDIEN DE PARIS

"Un chef d'oeuvre de simplicité.
Dès sa naissance, un classique du cinéma."
— LE POINT

"Louis Malle: l'oeuvre d'une vie...
un chef d'oeuvre cinématographique d'hier et d'aujourd'hui!"
— FIGARO

"MERCI LES ENFANTS!"
— LE MONDE

Au revoir les enfants
UN FILM DE LOUIS MALLE

avec GASPARD MANESSE • RAPHAËL FEJTÖ • FRANCINE RACETTE
PHILIPPE MORIER-GENOUD scénario et réalisation LOUIS MALLE
image: RENATO BERTA son: JEAN-CLAUDE LAUREUX décors: WILLY HOLT montage: EMMANUELLE CASTRO directeur de production: GÉRALD MOLTO conseiller de production: CHRISTIAN FERRY
une coproduction: NOUVELLES ÉDITIONS DE FILMS MK2 PRODUCTIONS
NEF DIFFUSION G.M.B.H. STELLA FILMS G.M.B.H. DISTRIBUTION
LE REINE ELIZABETH THE QUEEN ELIZABETH
COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 288-3141 12:45, 3:00, 5:10, 7:20, 9:30
Couche-tard Sam: 11:30

Au revoir, les enfants

■ Comme un premier film, enrichi par l'expérience

FRANCINE LAURENDEAU

★ *Au revoir, les enfants*. Écrit, produit et réalisé par Louis Malle. Avec Gaspard Manesse, Raphaël Fejtó, Francine Racette, Stanislas Carré de Malberg, Philippe Morier-Genoud, François Berléand, François Négret. Images: Renato Berta. France-Allemagne, 1987. 103 minutes. Au Complexe Desjardins.

Non, nous n'avions pas vraiment perdu Louis Malle depuis qu'il vit à New-York, mais nous l'avions un peu perdu de vue, d'autant plus que ses deux derniers films étaient des documentaires et que les documentaires ne font que traverser fugitivement les festivals.

Quant à *Crackers* et *Alamo Bay*, leur carrière montréalaise a été presque aussi fugitive que celle de *God's Country* et d'*And the Pursuit of Happiness*.

Au revoir, les enfants, c'est un retour aux sources. En 1943, Louis Malle a onze ans et il est pensionnaire dans un collège catholique.

Le supérieur présente un jour aux élèves un « nouveau », Bonnet. Pas tout à fait comme les autres. Mystérieux, secret, un peu triste. Et très doué.

Quelques mois plus tard, un matin de janvier, les Allemands font irrup-

tion dans le collège et emmènent le père supérieur et les trois Juifs qu'il cachait. Dont Bonnet. Aucun ne reviendra des camps de concentration.

Cette histoire, Louis Malle n'a pas osé en faire son premier film. Il a hésité, attendu. Et plus le temps passait, plus le souvenir devenait aigu, pressant. Alors il s'est enfin décidé à l'écrire.

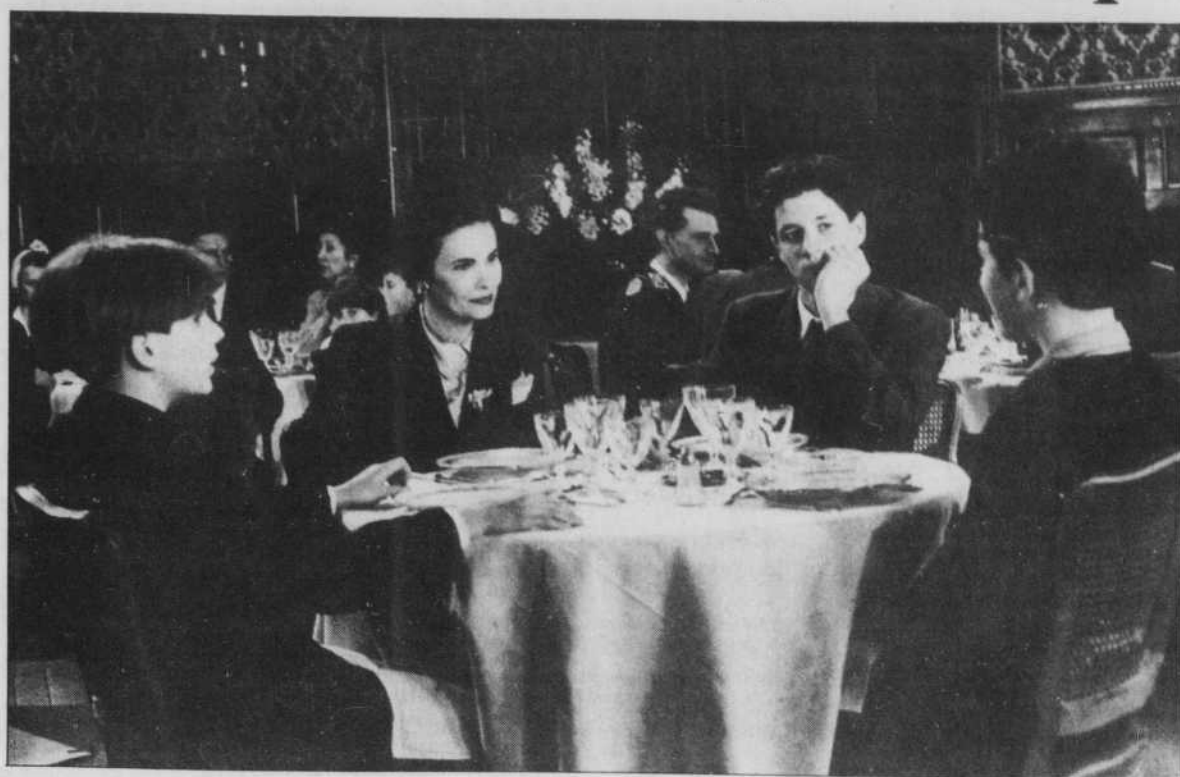
Racontée comme je viens de le faire, elle semble une pièce de plus à l'accablant dossier des atrocités nazies. Mais c'est bien davantage l'évolution d'une amitié et la description d'un monde extrêmement vivant et attachant.

Julien (Gaspard Manesse) supplie sa mère (Francine Racette) de ne pas le mettre au pensionnat mais elle est inflexible.

Son désespoir sera de courte durée et l'attention du garçon est bientôt attirée par le nouveau venu (Raphaël Fejtó) dont le comportement l'intrigue.

Malle doit avoir de bons souvenirs de sa vie de pensionnaire. Bien sûr, il fait froid, la nourriture est rationnée et la promiscuité du dortoir est humiliante pour un enfant qui mouille encore son lit...

Mais les enseignants sont plutôt sympathiques, religieux mais pas trop étroits d'esprit. Et généreux : cacher des Juifs relevait de l'hé-



Les comédiens d'*Au revoir les enfants* du cinéaste Louis Malle interprètent leurs personnages avec justesse. Figurent dans cette scène Gaspard Manesse (à gauche), Francine Racette (au centre) et Raphaël Fejtó (à droite).

roisme.

Tout un petit trafic clandestin s'organise : les enfants ont aussi leur marché noir. On leur projette des films de Chaplin et il y a des jeux amusants, délaissés aujourd'hui, comme les échasses.

L'époque est dépeinte avec une véracité étonnante. Même le froid est authentique. On a tourné l'hiver, à Provins, dans un lycée.

La séquence du restaurant où la mère amène ses deux fils et Bonnet est un édifiant résumé des contradictions de cette époque où les miliciens français — une police parallèle créée par Vichy — étaient parfois plus zélés dans l'antisémitisme que les Allemands. Cette scène avait été racontée à Malle pendant qu'il préparait *Lacombe Lucien*.

Au revoir, les enfants est un film exceptionnel dans la trajectoire de Louis Malle puisqu'il est ouvertement autobiographique, sorte de « premier film » enrichi par l'expérience, l'éloignement, et aussi certainement par la décantation du souvenir.

Les comédiens sont justes, la mise en scène est d'une remarquable sobriété.

Un film souriant et grave, d'une sensibilité frémissante. Un film qui pourrait aussi très certainement intéresser les jeunes adolescents.

Cry Freedom et Planes, Trains and Automobiles

■ Une semaine très morale



Photo Universal Pictures

Denzel Washington incarne dans *Cry Freedom* le personnage de Steve Biko, un jeune leader noir fondateur du Black Consciousness Movement torturé et assassiné dans une prison sud-africaine.

MARCEL JEAN

★ *Cry Freedom* de Richard Attenborough. Avec Kevin Kline, Denzel Washington et Penelope Wilton. Scénario de John Briley d'après deux ouvrages de Donald Woods. Images de Ronie Taylor. Musique de George Fenton et Jonas Gwangwa. États-Unis, 1987. 158 minutes. À la Place du Canada.

★ *Planes, Trains and Automobiles* de John Hughes. Avec Steve Martin, John Candy et Laila Robins. Scénario de John Hughes. Images de Don Peterman. Montage de Paul Hirsh. Musique de Ira Newborn. États-Unis, 1987. 93 minutes. Au Loews.

Septembre 1977. Steve Biko, jeune leader noir, fondateur du Black Consciousness Movement, meurt au fond d'une prison sud-africaine.

Il a été arrêté 25 jours plus tôt et les autorités affirment qu'il est mort des suites d'une grève de la faim.

Quelques jours plus tard, un journaliste blanc, Donald Woods, aperçoit à la morgue le corps affreusement tuméfié de son ami Biko. Non, l'innation ne laisse pas de telles blessures.

Voilà un drame de l'apartheid. Un drame qui a pris place au cœur de l'Histoire à titre de symbole, un drame révoltant qui devient aux yeux du monde le témoignage d'un régime politique aberrant et abominable.

L'histoire de Steve Biko, chacun gagne à la connaître et c'est en cela que les films comme *Cry Freedom* trouvent leur raison d'être.

Mais voilà : tout ce qu'on pouvait dire de bien sur le film de Richard Attenborough s'arrête ici. Après cela, après qu'on ait fait part des bonnes intentions avouées de l'auteur, on ne peut y aller que de réserves.

Bien sûr, à choisir entre un Attenborough et un Stallone ou un Schwarzenegger on ne peut se permettre d'hésiter.

Mais est-ce bien suffisant pour dire que *Cry Freedom* est un bon film ? Est-ce suffisant pour affirmer que *Cry Freedom*, en plus d'être une mécanique lourde et académique, n'est pas idéologiquement contestable ? La réponse à ces deux questions est non. Un non franc et direct inspiré par plusieurs aspects du film.

D'abord, *Cry Freedom* n'est pas un film sur l'apartheid. Les véritables fondements socio-historiques de la situation actuelle en Afrique du Sud ne sont pas — ou sont mal — exposés par Attenborough, cela malgré

l'apparent didactisme de sa mise en scène.

À partir de là, on se demande au service de quoi est mis ce didactisme. La réponse est simple : au service de la bonne conscience blanche.

Car ce n'est pas non plus un film sur Steve Biko que nous livre le vénérable Sir Richard. Non, le véritable sujet de *Cry Freedom* est ailleurs, il est dans ce journaliste blanc dont les écrits ont inspiré le cinéaste.

Donald Woods est en effet le per-

sonnage principal du film, celui à qui on doit s'identifier et dont on suit les péripéties bien après la mort de Biko. Woods est la preuve par *a plus b* que certains Blancs participent au combat des Noirs et qu'ils y risquent leur peau.

Or, par simple catharsis, parce que pendant *Cry Freedom* le spectateur vit par procuration les périlleuses aventures de la famille Woods, le film nous donne l'impression qu'on a fait notre part.

C'est ainsi que *Cry Freedom* se termine sur une bonne note : après de multiples péripéties, Woods et sa famille ont réussi à quitter l'Afrique du Sud.

Tant mieux pour eux, mais voilà qui permet au spectateur de sortir du film soulagé et, du même coup, qui me permet d'affirmer que les luttes des Noirs Sud-africains ne sont ici qu'une toile de fond trop bruyante.

On connaît John Hughes pour ses films enfantins destinés aux adolescents. On connaît Steve Martin pour ses personnages de *Roxanne* et de *Three Amigos*. On connaît John Candy pour la série télévisée *SCV* et parce qu'il est gros dans tous les sens du mot.

Voilà que ces trois monstres du box-office américain se retrouvent au générique d'un même film : *Planes, Trains and Automobiles*.

On pouvait s'attendre à n'importe quoi, on a eu droit à pire. Car *Planes, Trains*... est moins que n'importe quoi.

L'idée de départ n'est pas mauvaise : il s'agit de prendre un homme d'ordinaire (Steve Martin), de lui donner un billet d'avion entre New

York et Chicago et de le confronter au plus grand nombre d'accidents de parcours possibles, dont un gros accident qui a pour nom John Candy.

Quiconque a un peu voyagé autour de cette planète sait que tout peut arriver dans un aéroport ou une gare. On sait généralement quand on va partir, mais rarement avec précision quand on sera revenu.

C'est pourquoi le spectateur s'amuse un peu au début de *Planes*... lui qui pressent le véritable potentiel comique de la situation qui se dessine. Mais, rapidement, l'aventure tourne au fiasco.

Dès que Candy entre en scène, John Hughes se consacre essentiellement à une anthologie de l'humour gras. Voilà donc des personnages qui crachent, qui rotent et qui puent des pieds, cela dans la plus belle tradition vulgaire hollywoodienne.

Que ceux qui seraient tentés de voir en John Candy un héritier de Fatty Arbuckle, ce génie comique du muet, se détrompent : il est loin d'en avoir l'envergure.

Arbuckle était un anarchiste, un immense morceau de « viande rêveuse » (pour citer Petr Kral) qui opposait son immense postérieur à l'ordre du monde.

Candy, pour sa part, n'est jamais iconoclaste et sa présence, dans *Planes, Trains and Automobiles*, est rapidement récupérée au service d'une morale-bonbon à servir au bon peuple quelques semaines avant Noël.

Partagez votre réveillon avec un sans-abri, conclut naïvement John Hughes, voilà une finale en queue de poisson qui fait du public le dindon de la farce.



Photo Universal Pictures

Le journaliste Donald Woods, joué par Kevin Kline, est un des rares Blancs à assister aux funérailles du jeune Biko dans *Cry Freedom*.

Irena Koupchenko dans une comédie douce-amère de Vyacheslav Krishtofovich...



FEMME SEULE CHERCHE COMPAGNON

Prix de la meilleure actrice - Montréal 1987

Cinéma Ouimetoscope (V.O. — ST. F.)
1204 est, Ste-Catherine tous les soirs à 7h00 9h00
(514) 525-8600 (à deux pas du métro Beaudry) dimanche: 1:15, 5:15, 9:15

WEEK-END

SAMEDI

L'Université Laval annonce une réunion d'information animée par M. André Segal, professeur, sur des voyages d'études à l'étranger du 7 au 30 mai prochain; aujourd'hui à 14 h, salle 1-D du Pav. Charles-de-Koninck. (418) 656-5130.

La Fédération des familles-souches québécoises inc., désire informer les chercheurs (généalogie et histoire) qu'elle est maintenant responsable de la reproduction et de la vente de microfilms et microfiches produits par les Archives nationales du Québec. On doit écrire à la Fédération, c.p. 6700, Sillery, Québec, G1T 2W2.

Conférence de l'Ordre de la Rose-Croix AMORC avec Gerald Joubert qui parlera de la médecine spirituelle ce soir à 20 h à la salle St-Sulpice de la Bibliothèque nationale du Québec (1700 St-Denis). 495-3074.

Grossesse-secours offre son service d'écoute à toutes celles qui vivent une grossesse difficile et ont le goût d'en parler, de 9 h à 21 h en semaine et de 10 h à 16 h samedi et dimanche. 274-3691.

7e salon des artistes et artisans d'Outremont jusqu'au 6 décembre au Centre des Arts et Loisirs (215 de l'Épée - Outremont). 274-9451, poste 211.

L'Ass. des familles Brisson poursuit ses préparatifs en vue des grandes retrouvailles qui auront lieu en 1989; si vous désirez y participer écrivez à l'Ass. des familles Brisson inc., C.P. 6700, Sillery, Québec, G1T 2W2.

Spectacle de musique et théâtre intitulé : « Le train du nord » aujourd'hui à 13 h 30 au Module Bibliothèque de Ville St-Eustache (80 boul. Arthur Sauvé). 472-4440.

La Bibliothèque centrale de la Ville de Mtl invite les intéressés à apprendre à rédiger des articles courts et simples pour les journaux à s'inscrire à un atelier, les samedis 5 et 12 déc. de 9 h à 12 h. 872-5923.

Jass Inc., organise tous les samedis une marche de santé sur le Mont-Royal (s'adressant principalement aux personnes seules), départ à 14 h à l'angle de Mt-Royal et de l'ave du Parc; suivi d'un rassemblement à 17 h au bar La Terrasse Mont-Royal (30 Mont-Royal E.). 388-8727.

Fête bénéficiaire du Comité Marathon avec l'Amérique centrale et S.O.S. racisme ce soir à 20 h à l'Eglise St-Edouard (coin St-Denis/Beaubien - Métro Beaubien).

La section théâtre de la Maison de la culture Claude Debussy présente *Tabou II* les 5, 6, 11, 12 et 13 décembre à 20 h (dimanche à 14 h) au 3540 Rocheleau, 678-8416.

DIMANCHE

Pièce de théâtre jouée par des gens du 3e âge intitulée : « Parlez-nous de vous » dimanche le 6 déc. à 14 h au Centre récréatif Poupard (550 Poupard - Mtl). 527-8921.

L'Ass. Occitane du Québec vous invite à une matinée au cinéma aujourd'hui à 14 h en compagnie de M. Pierre Zimmer, réalisateur, au Collège Français (5210 Durocher - Outremont). 933-3611.

Rencontre mariale sur le thème : « La présence active de Marie dans la vie de l'Eglise » aujourd'hui de 15 h à 16 h 30 à l'Eglise Notre-Dames-des-Neiges avec Edouard Hamel, s.j. 737-7201.

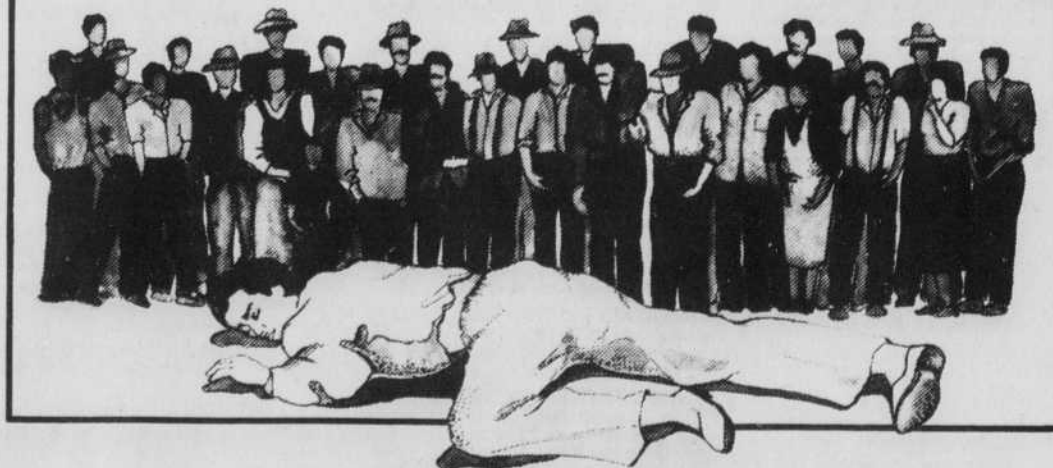
Dans le cadre de l'Avent de l'année mariale, « orgues, paroles et vèpres » aujourd'hui à 15 h 30 à la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde (angle Dorchester et Mansfield - Métro Peel et Bonaventure). 866-1661.

Spectacle d'électroacoustique avec le groupe de Concordia GEC intitulée « Spectra » ce soir dès 20 h 15 au campus ouest de l'Un. Concordia, salle AD-131 (7141 Sherbrooke O. - Métro Vendôme). 848-4706.

Cinéma plus PRÉSENTE

UN FILM DE FRANCESCO ROSI

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE



D'APRÈS LE ROMAN DE GABRIEL GARCIA MARQUEZ

PRIN NOBEL 1982

AVEC RUPERT EVERETT • ORNELLA MUTI • GIAN MARIA VOLONTE • IRENE PAPAS • LUCIA BOSE

ANTHONY DELON • CARLOS ET ROGERIO MIRANDA

SCÉNARIO ET ADAPTATION FRANCESCO ROSI • TONINO GUERRA

IMAGES PASQUALINO DE SANTIS DÉCORATEUR ANDREA CRISANTI COSTUMES DE ENRICO SABBATINI MONTAGE DE RUGGERO MASTROIANNI

DOLBY STEREO

COMMENÇANT LE 11 DÉCEMBRE!

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

ASTRE I: (327-5001) — *Running man* sem. 6 h 45, 8 h 45 — sam. dim. 1 h 15, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15

ASTRE II: — *Superman 4* sem. 7 h 10, 9 h — sam. dim. 1 h 15, 4 h 15, 6 h 15, 8 h 15, 9 h 45

ASTRE III: — *Prince sign O Time* sem. 7 h 15, 9 h — sam. dim. 1 h 20, 4 h 20, 6 h 20, 8 h 20, 10 h 20 ven. sam. dern. spect. 11 h 15

ASTRE IV: — *Heliraiser* sem. 6 h 45, 8 h 45 — sam. dim. 1 h 20, 3 h 15, 5 h 10, 7 h 05, 9 h 15

BERRI I: (288-2115) — *Les alpes du désir* 1 h 15, 2 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 24 h 15

BERRI II: — *Man of fire* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15

BERRI III: *Full metal jacket* 12 h, 2 h 15, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 45 sam. dern. spect. 24 h

BERRI IV: — *La famille* 1 h 15, 4 h 15, 7 h 20, 9 h 45 sam. dern. spect. 24 h 35

BERRI V: — *Le scyllien* 1 h, 4 h, 7 h, 10 h, 12 h sam. dern. spect. 24 h 45

BOGART 1: (841-9470) — *Maurice* sem. 6 h 15, 9 h 05 — sam. dim. 12 h 45, 3 h 25, 6 h 15, 9 h 05

BOGART 2: *The journey* sam. dim. 1 h — *Le voyage* sam. dim. 4 h — *Deux inconnus dans la ville* tous les jours 7 h, 9 h 15, 11 h 15

BOGART 3: *Family viewing* tous les jours 7 h 30, 9 h 30 — *Les bleus au cœur* sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h

BONAVENTURE I: (861-2725) — *Flowers in the Attic* sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — sam. 7 h, 9 h

BONAVENTURE II: — *Made in heaven* sam. dim. 1 h 30, 3 h 50, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — sam. 7 h 30, 9 h 30

BROSSARD I: (465-5906) — *Superman 4* sem. 7 h 10, 9 h 05 — sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 15

BROSSARD II: (465-5906) — *Man on fire* sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — sam. 7 h 30, 9 h 30

BROSSARD III: *Running man* sam. dim. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 — sam. 7 h, 9 h 15

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684) — *Flowers*

in the attic sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 05, 9 h 05 sam. dern. spect. 11 h 20 — sem. 7 h 05, 9 h 05

CARREFOUR LAVAL 2: *Superman 4* sam. dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15 — sem. 7 h 10, 9 h 15

CARREFOUR LAVAL 3: *Running man* sam. dim. 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30 — sem. 7 h 15, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 4: *Heliraiser* sam. dim. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 20 — sem. 7 h 10, 9 h 10

CARREFOUR LAVAL 5: *Un zoo la nuit* sam. dim. 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 35 — sem. 7 h, 9 h 20

CARREFOUR LAVAL 6: *Man on fire* sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 25 — sem. 7 h 20, 9 h 25

CHATEAUGUAY 1: *Full metal jacket* sem. sam. 7 h 10, 9 h 10 dim. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

CHATEAUGUAY 2: *Les envoutés* tous les soirs 9 h dim. 3 h, 9 h — *Sauvage et dangereuse* tous les soirs 7 h, dim. 1 h, 7 h

CINEMA OMEGA 1: — *Les griffes du cauchemar* sam. dim. 1 h, 5 h 50, 10 h 30 sem. 10 h — *Freddy 11*, la fin du cauchemar, dim. 4 h 15, 9 h 05 sem. 8 h 35 — *Griffes de la nuit* sam. dim. 2 h 40, 7 h 30 sem. 7 h

CINEMA OMEGA 2: — *Le fil de Beverly Hills* 2 sam. dim. 1 h 30, 5 h 30, 9 h 30 — sem. 9 h 30 — *Le contrat* sam. dim. 3 h 30, 7 h 30 — sem. 7 h 30

CINEMA DE PARIS: (866-3636) —

CINEMA V: (489-5559) —

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMATHÉQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — *Sam Journey to Italy* 18 h 35 — *L'aventure* 20 h 35 — dim. *Les charlots en défilé* 15 h — *Shadows* 18 h 35 — *To live* 20 h 35

CINÉPLEX I: (849-4518) — *Suspect* 1 h 4, 7 h, 9 h 25

CINÉPLEX II: — *Dirty dancing* 1 h 05, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45

CINÉPLEX III: — *Les noces barbares* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

CINÉPLEX IV: — *L'ami de mon amie* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

CINÉPLEX V: — *Made in heaven* 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 35

CINÉPLEX VI: — *Hope in glory* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

CINÉPLEX VII: — *L'homme de paille* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

CINÉPLEX VIII: — *I've heard the mermals singing* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

CINÉPLEX IX: — *Less than zero* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

CINEMA MONTRÉAL I: (521-7870) — *Inter espace* 1 h, 5 h 05, 9 h 10 — *Pour l'amour de l'argent* 3 h 15, 7 h 20

CINEMA MONTRÉAL II: — *La bamba* 12 h 45, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 15

COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141) — *Un zoo la nuit* 2 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 45 sam. dern. spect. 24 h

COMPLEXE DESJARDINS II: — *À sa revoir les enfants* 12 h 45, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

COMPLEXE DESJARDINS III: — *Le chant des sirènes* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 10, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 05

COMPLEXE DESJARDINS IV: — *Miel du diable* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 9 h sam. dern. spect. 11 h

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (883-8229) — *Sam Témoignages d'une comédienne* 19 h 30 — dim. *La cigogne technologique Premiers jours* 20 h

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRA- PHIQUE: (848-3878) — *Sam. Muna mot* 17 h — *La an prochain à In-Gall* *Wen Kuini* 19 h — *Katutula Letter from a village* 21 h

CRÉMAZIE: (388-4210) — *Les yeux noirs* sam. dim. 12 h 15, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — sem. 7 h 15, 9 h 30

DAUPHIN I: (721-6060) — Fermé pour rénovation

DAUPHIN II: Fermé pour rénovation

DORVAL I: (631-8587) — *Nuts* sem. 7 h 9 h 20 — sam. dim. 12 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20

DORVAL II: *Planes, trains and automobiles* sem. 7 h, 9 h — sam. dim. 1 h 05, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

DORVAL III: *Cinderella* sem. 6 h, sam. dim. 12 h, 2 h, 4 h, 6 h — *Teen wolf* tous les jours 7 h 30, 9 h 30

DORVAL IV: *Blind side* sem. 7 h, 9 h 10 — sam. dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10

DÉCARIE I: (341-3190) — *Suspect* sem. 7 h, 9 h 30 — sam. dim. 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30

DÉCARIE II: — *Man of fire* sam. dim. 1 h, 3

h, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — sem. 7 h 15, 9 h 30

FAIRVIEW I: (697-8095) — *Fatal attraction* sem. 7 h, 9 h 30 — sam. dim. 12 h, 2 h 15, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 20

FAIRVIEW II: — *Three men and a baby* sem. 7 h 05, 9 h 10 — sam. dim. 12 h 50, 2 h 55, 5 h, 7 h 05, 9 h 10

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: — *Prince sign O Times* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 10

FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — *Someone to watch over me* ven. au mar. 12 h 40, 2 h 45, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 sam. dern. 11 h 40

FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — *Housse 11, the second story* 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — *Russkies* tous les jours 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h, 9 h sam. dern. spect. 11 h

GREENFIELD I: (671-6129) — *Three men and a baby* sem. 7 h 15, 9 h 30 — sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

GREENFIELD 2: — *Cendrillon* sem. 6 h 30, 8 h 30 — sam. dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30

GREENFIELD 3: — *Liaison fatale* sem. 7 h, 9 h 30 — sam. dim. 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

IMPERIAL: (288-7102) — *Fatal attraction* 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 40 lun. 12 h, 2 h 20

JEAN-TALON: (725-7000) — *Russkies* sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 — sem. 7 h 15, 9 h 15

KENT I: (489-9077) — *Planes, trains and automobiles* sem. 7 h 20, 9 h 25 — sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 25

KENT II: *Fatal attraction* sem. 7 h, 9 h 30 — sam. dim. 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

LAVAL I: (688-7778) — *Liaison fatale* sem. 7 h 10, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 25

LAVAL II: — *Three men and a baby* sem. 7 h 05, 9 h 25 — sam. dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h

LAVAL III: — *Cendrillon* sem. 6 h 15 — sam. dim. 12 h 15, 2 h 15, 4 h 15, 6 h 15 — *La revanche des tronches* tous les jours 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 30

LAVAL IV: — *Baby boom* sem. 7 h, 9 h 25 — sam. dim. 12 h, 2 h 20, 4 h 35, 7 h, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 30

LAVAL V: — *Nuts* sem. 7 h 10, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 30

LAVAL 2000 I: (687-5207) — *Dance lascive* sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 35 — sem. 7 h 30, 9 h 35

LAVAL 2000 2: *Full metal jacket* sam. dim.

12 h 20, 2 h 35, 4 h 45, 7 h, 9 h 10 — sem. 7 h, 9 h 10

LOEWS I: (861-7437) — *Planes, trains and automobiles* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 25 ven. sam. dern. spect. 11 h 35

LOEWS II: — *Hello again* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 30

LOEWS III: — *Nuts* 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20 ven. sam. dern. spect. 11 h 40

LOEWS IV: — *Blind side* 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 ven. sam. dern. spect. 11 h 50

LOEWS V: — *Baby boom* 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 25 ven. sam. dern. spect. 11 h 40

LE MILIEU: Montréal — *L'orange mécanique* 6 h 30 — *Monterey pop* 9 h, 11 h — dim. *Ran* 1 h — *L'orange mécanique* 4 h 45 — *La meilleure pub au monde selon New York* 7 h — *Topaze* 9 h

MON CINÉMA: (849-0041) — *Jean de Florette* tous les jours 2 h 10, 7 h 10 — *Manon des sources* tous les jours 12 h 30, 5 h, 9 h 30

OUIMETSCOPE: (525-8600) — *Sam. Femme seule cherche compagnon* 7 h, 9 h — *Rumble fish* 7 h — *Le crime diabolique* 9 h — *Tess* 9 h — *True stories* 9 h 30 — *Tess* 9 h, 8 h — *Femme seule cherche compagnon* 1 h 15, 5 h 15, 9 h 15 — *Rumble fish* 3 h 30, 5 h 30 — *L'oeuf du serpent* 3 h, 7 h — *Chinatown* 1 h 30, 7 h — *La nuit américaine* 4 h, 9 h 30

PALACE I: (886-6991) — *Sammy and Rosie get laid* 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 45

PALACE II: — *The hidden* 12 h 50, 3 h 05, 5 h 20, 7 h 35, 9 h 50 sam. dern. spect. 11 h 55

PALACE III: — *Ten wolf* 12 h 50, 3 h 05, 5 h 20, 7 h 35, 9 h 50 sam. dern. spect. 11 h 55

PALACE IV: — *Silent night, deadly night* 11 tous les jours 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 25

PALACE V: — *Stakeout* tous les jours 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 25

PALACE VI: — *Cinderella* 12 h 15, 2 h 15, 4 h 15, 6 h 15, 8 h 15 sam. dern. spect. 10 h 15

LE PAPINEAU: Montréal — *Sam. Tuer n'est pas jouer* 19 h — *La famille* 19 h 15 — *Mon amour, ma déchirure* 21 h 30 — *Une flamme dans mon cœur* 21 h 40

PARADIS I: — *Man on fire* sem. 7 h, 9 h 45 — sam. dim. 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45

PARADIS II: — *Dance lascive* sem. 7 h 15, 9 h 05 — sam. dim. 1 h 30, 3 h 20, 5 h 10, 7 h, 9 h 50

PARADIS III: — *Full metal jacket* sem. 7 h 10, 9 h 20 — sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

PARALLELE: (843-6001) —

PARISIEN I: — *Cendrillon* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30 — *La publicité 87, ça change le monde ou presque* 9 h 30

PARISIEN II: — *Liaison fatale* 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 40

PARISIEN III: — *Les arrières d'Eastwick* 1 h 45, 4 h 15, 6 h 45, 9 h 10

PARISIEN IV: — *Platoon* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

PARISIEN V: — *Tuer n'est pas jouer* 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h

PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — *Full metal jacket* sam. dim. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 — sem. 7 h, 9 h 15

PLACE LONGUEUIL II: — *Dance lascive* sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — sem. 7 h 30, 9 h 30

PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — *Running man* 12 h 30, 2 h 30, 4 h 40, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 20

PLACE ALEXIS NIHON II: — *Heliraiser* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25

PLACE ALEXIS NIHON III: — *Man on fire* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 35

PLACE DU CANADA: (861-4595) — *Cry freedom* ven. 7 h, 10 h — sam. dim. 1 h 30, 5 h, 8 h 15 — lun. au jeu. 8 h 15

SAINT-DENIS I: (849-4211) — *Superman 4* 12 h 25, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 10

SAINT-DENIS II: — *Dance lascive* 12 h 20, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 15

VERSAILES I: (353-7880) — *Three men and a baby* sem. 7 h 15, 9 h 30 sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

VERSAILES II: — *Liaison fatale* sem. 7 h 10, 9 h 40 — sam. dim. 12 h 20, 2 h 40, 4 h 70, 9 h 40 sam. dern. spect. 24 h

VERSAILES III: — *Cendrillon* sem. 6 h 30 — sam. 10 h 30, 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 6 h 30 — *Blind side* tous les jours 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 40

VERSAILES IV: — *Baby boom* sem. 7 h 10, 9 h 25 sam. dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 40

VERSAILES V: — *Nuts* sem. 7 h 05, 9 h 40 sam. dim. 12 h, 2 h 40, 4 h 70, 7 h 10, 9 h 40 sam. dern. spect. 11 h 50

VERSAILES VI: — *La revanche des tronches* sem. 7 h 10, 9 h 25 sam. dim. 12 h 55, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 30

WESTMOUNT: (931-2477) — *Nuts* sem. 7 h, 9 h 20 — sam. dim. 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20

YORK: (937-8978) — *Three men and a baby* 1 h, 3 h 30, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40 ven. sam. dern. spect. 11 h 30

EXPOSITIONS

Ateliers et galeries

ART 45: 1460 ouest Sherbrooke, Montréal (843-5024) — Peintures récentes de Michael Joffite, du 5 au 23 déc.

ARTICLE: 4060 St-Laurent ste 106, Montréal (842-9686) — Encan bénéfice le 13 déc. à 14h, exposition de ces œuvres du 6 au 13 déc.

ATELIER GALERIE NOUVEL ÂGE: 3501 ouest Sherbrooke, Montréal (286-0331) — Salle 1: Peintures de C.E. Barrette, L. Bellefleur, Bigelow, R. Conolly, A. Dumouchel, Fita, G. Gervais, J.P. Jérôme, R. Piché, M. Pourtalet, J. Rhéaume, J. Tremblay et N. Wrangel — Salle 2: Sculptures de Denise Arsenault, estampes de Adam, Bry, Calder, L. Jacques, M. Balazuello, Pellian, Rauschbaum, Riopelle, Tapes et Seuphor

ATELIER GALERIE ROBERT RIOUILLER: 74 Valmont, Repentigny (581-1132) — Œuvres de W.W. Armstrong, J. Rhéaume, M. de Carrier, A. Fortin, S. Perreault et M. Lefort

ATELIER DE RÉALISATIONS GRAPHIQUES DE QUÉBEC: Le Grand Déplacement, 30 rue St-Eustache, Québec — 8e Encan d'œuvres d'art, du 6 au 13 déc.

AXE NÉO-7: 205 Montcalm, Hull (771-2122) — Œuvres récentes de Christine Fagan, du 25 nov. au 19 déc. — Travaux récents de Paul-Emile Saulnier, du 25 nov. au 19 déc., du mar. au dim. de 12h à 17h

BALCON D'ARTS: 650 Notre-Dame, St-Lambert (672-1016) — Exposition permanente des œuvres de Bertone, J. Der, L. Del Signore, M. Domingue, V. Honk, N. Hudson, T. Lezor, L. Kirouac, M. Mercier, P. Muneret, P. Paquin, G. Reby, P. Soulikas, L. Tremblay, mar. au ven. 11h à 18h, sam. 10h à 17h, dim. 11h à 17h

BOURSE D'ŒUVRES D'ART DE MONTREAL: 5487 rue Paré, Ville Mont-Royal (341-6333) — Grande salle d'exposition et de vente d'œuvres d'art — Plusieurs artistes y exposent leurs œuvres, du mar. au dim. de 10h à 16h

CAFÉ TIMENES: 4857 ave. du Parc, Montréal (272-1734) — « L'encadré » Mario Lauro, peintre et Benoît Masse, sculpteur, à compter du 15 nov.

CAZO: 12 est Rachel, Montréal (844-7626) — « Appareils » exposition photographique de Christian Ania, du 11 nov. au 15 jan.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS: 4247 St-Dominique, Montréal (872-4300) — 20 ans « choix d'artistes: Barbeau, Bruneau, Cantieni, De Tannour, Ferron, Fore, Fournelle, Molinari, Montpetit, Mousseau, Pichette, Potlitz, Bouchard, Richard, Gobeille, Gosselin, Toupin, Johnson, Gagnon, Beauchamp, du 2 au 28 déc. mar. au ven. 10h à 18h

CENTRE D'ART DIFFUSION 111: Place du Parc, 3575 ave. du Parc, local 5507, Montréal (284-1118) — Œuvres récentes de Aurelio Sandonato, du 18 nov. au 6 déc. — Encan d'œuvres d'art, le 7 déc. à compter de 18h — Retrospective d'œuvres de 15 artistes, du 9 au 20 déc., du mer. au dim. de 12h à 18h

CENTRE DES ARTS DU OUTREMENT: 215 de l'Épée, Montréal — Exposition de 34 artistes et artisans professionnels, du 29 nov. au 6 déc. de 14h à 21h

CENTRE SAIDY BRONFMAN: 5170 chemin de la côte Ste-Catherine, Montréal (739-2301) — « Medium: photocopie » copigraphie canadienne et allemande, œuvres de plusieurs artistes, du 10 nov. au 11 déc.

CENTRE COPIE-ART: 813 est Ontario, Montréal (523-4830) — « Hommage aux créateurs vivants » — Œuvres supplémentaires, œuvres de Lemoyne, du 8 au 23 déc., lun. au sam. 10h à 18h

CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION EN DESIGN DE L'UQAM: 200 ouest Sherbrooke, salle 4005, Montréal — « Keichi Tahara: regard photographique sur l'architecture de fin de siècle » du 5 nov. au 20 déc., du mer. au dim. de 12h à 18h, le jeudi jusqu'à 20h

CENTRE CULTUREL LE VIEUX-PRESBYTÈRE: 15 des Peupliers, St-Bruno — Œuvres hyperréalistes de Micheline Godin, du 27 nov. au 6 déc. — Jean Constantineau, figuration, du 11 au 20 déc., tous les jours

CENTRE DU DESIGN: 1600 ouest Notre-Dame, ste 105, Montréal (933-6055) — « Montreaux » art actuel, du lun. au ven. 10h à 16h, le week-end et en soirée sur rendez-vous

CENTRE D'EXPOSITION EXPRESSION: 3000 rue Boulière, St-Hyacinthe (773-8800) — « La présence familière » dessins et gravures de Yvan Lallier, du 17 nov. au 11 déc.

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX PALAIS: 185 rue du Palais, St-Jérôme — L'Atelier de l'Alie, 10 ans de gravure, et après... du 6 nov. au 20 déc., du mer. au dim. de 12h à 17h

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL: 335 Place d'Youville, Mtl (872-3207) — Exposition permanente, spectacle « Son et Images » présentant l'histoire de Montréal de sa fondation à nos jours — Exposition St-Henri, hier et aujourd'hui, jusqu'au 31 déc., mar. au dim. de 10h à 16h 30

CENTRE WHITESIDE: 20551 chemin Lakeshore, Baie d'Urfé — Vente de bijoux des Poitiers de Baie d'Urfé, du 29 nov. au 5 déc.

LE CERCLE D'ART: 2159 est Boul. St-Martin, Lac Beauport (844-1800) — « Florissantes » œuvres de Myria Ghali, du 6 déc. au 12 jan.

LA CHAMBRE BLANCHE: 549 est Boul. Charest, Québec (418-529-2715) — Tableaux tout à fait demeure et l'exil, exposition organisée par la galerie Optica regroupant les œuvres de Sylvie Bouchard, Monique Mongeau, Guy Pellerin et Jean Lanier, du 25 nov. au 20 déc.

CHATEAU DUFRESNE: Angle Pie 1X et Sherbrooke, Montréal (259-2575) — Exposition « Matheo Thun: heavy dress, le manifeste du superficiel » maquettes et dessins illustrant les possibilités d'aménagement d'un nouveau paysage urbain, du 8 oct. au 10 jan., du mer. au dim. de 11h à 17h

Soulikas, du mer. au dim. de 12h à 17h

GALERIE RENÉE BLOUIN: 372 ouest Ste-Catherine est 501, Montréal (842-5595) — Abstraction 1974-1987 — Œuvres de John Heward, du 5 déc. au 6 jan.

GALERIE CHANTAL BOULANGER: 307 ouest Ste-Catherine, local 502, Montréal (397-0044) — Sculptures récentes de Danielle Sauvé, du 2 au 23 déc., du mar. au sam. 12h à 18h

GALERIE CLAUDE BROCARD: Montréal (353-9396) — Liquidation en exposition des plus grands peintres canadiens, jusqu'à 70% de réduction, sur rendez-vous

GALERIE DU CENTRE: 250 St-Laurent, St-Lambert (672-4772) — Peintures de Walter Pfeiffer, du 11 au 29 nov. — Peintures de Manon Morin, du 2 au 20 déc.

GALERIE DU CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSCOURS: 444 St-Gabriel, Montréal (866-6581) — Événement VI, Prix Michèle Leman, œuvres de 12 céramistes du Québec, du 20 nov. au 23 déc., mar. au sam. 12h à 17h

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY: 20 ouest Marie-Anne, Montréal (284-2631) — Œuvres de Dominique Blain, du 28 nov. au 19 déc.

GALERIE DE CHINE: 94 La Gauchetière ouest, 6A, Montréal (978-2116) — Exposition de contemporains et vieilles peintures chinoises, du 5 au 24 déc. de 12h à 17h

GALERIE DES CINQ CONTINENTS: 1225 Greene, Montréal (931-3174) — Cartes géographiques et gravures antiques de l'Amérique du Nord, mettant en évidence les routes et les vies des premiers habitants, du 8 déc. au 12 jan.

GALERIE DES CLOSERIES: 7373 des Closeries, Anjou (531-2898) — Œuvres de Fortin, Beaulieu, Bellefleur

MUSIQUE

CHURCH OF ST-ANDREW AND ST-PAUL: Angle Redpath et Sherbrooke, Montréal (842-3431)— Tous les dimanches à 11h., chorale de l'église

EGLISE ERSKINE AND AMERICAN: Sherbrooke et Crescent, Montréal— Noël raconté en récits et musique des 7 derniers siècles, le 6 déc. à 16h.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-ÉCOTES: 745
rue Roland Forget, Duvernay, Laval— Les Petits
Chanteurs de Laval, oeuvres de Haendel, Gevaert,
airs de Noël harmonisés par Raymond Daveluy, le 6
déc. à 15h.

ÉGLISE DU PRÉCIEUX-SANG: 115 Chauveau, Repentigny— Concert de Noël, les chanteurs de la Place Bourget, dir. Père Fernand Lindsay, le accompagnement à l'orgue, Sylvain Barrette, 5 déc. à 20h.30

ÉGLISE QUEEN MARY ROAD: Queen Mary et Finchley, Montréal— Les Claviers d'autrefois, concert de Mireille Lagacé, oeuvres de Buxtehude et Bach, le 6 déc. à 15h.

ÉGLISE DES SAINTS-ANGES: 1400 boul. St-Joseph, Lachine— Concert du Choeur St-Laurent avec participation du Choeur de l'école Face, le Choeur

ÉGLISE SAINTE-CUNÉGONDE: 2461 ouest rue St-Jacques, Montréal (937-3812)— Tous les dimanches à 9h., grand-messe en latin, selon l'ancien rite (chant grégorien)

Les Assises européennes de l'environnement et de l'aménagement urbain

Les avantages et les difficultés de la diversité

JEAN-CLAUDE MARSAN

Il y a quinze jours se tenaient à Nice les Assises européennes de l'environnement et de l'aménagement urbain. Ce colloque était organisé par l'Institut européen des Hautes études internationales.

Cette manifestation s'inscrivait dans le cadre de l'année européenne de l'environnement décrétée par les pays de la Communauté économique. Elle constituait la plus importante contribution de la France à cette année thématique.

C'est qui surprend un Nord-américain assistant à un colloque semblable, c'est la formidable diversité de l'Europe. Douze pays, neuf langues, des cultures aussi différentes que celles de l'Allemagne et de l'Italie, des traditions nationales aussi opposées que celles des Anglais et des Français, des environnements aussi diversifiés que les mornes plaines de la Wallonie charbonnière et la riante Côte d'Azur.

La Communauté économique des douze s'est donné comme objectif de tenter d'unifier l'Europe dans la protection et la mise en valeur de l'environnement naturel et urbain, d'autant qu'il est reconnu qu'une politique d'environnement représente désormais un des éléments fondamentaux d'une politique économique. Ces assises de Nice constituaient une première mise en commun dans cette perspective.

Les travaux ont été répartis en huit commissions, la plupart présidées par d'éminentes personnalités politiques. Ces commissions regroupaient des sujets aussi divers que les technologies nouvelles pour la modernisation municipale, les pollutions et nuisances, le végétal et le minéral, le transport lointain et son insertion dans le tissu urbain, les politiques de qualité de vie urbaine, l'image de marque de la ville, l'organisation municipale et la coopération décentralisée.

En comparaison avec l'Amérique du Nord, l'Europe est en avance dans plusieurs domaines liés à l'environnement et à l'aménagement urbain. Cela a été rendu possible, le plus souvent, grâce à des héritages historiques ou à des conjonctures propres au vieux continent.

À Turin, par exemple, on est en voie de développer une expertise unique concernant l'utilisation de la couleur dans l'image de la ville. Cela est dû principalement au fait que les



Photo Ville de Nice

Les Assises européennes de l'environnement et de l'aménagement urbain se sont tenues à Nice, sur la Côte d'Azur, il y a une quinzaine de jours.

vieilles parties de cette agglomération sont aussi riches en couleurs qu'un kaléidoscope et que la restauration et la rénovation de ces bâtiments anciens nécessitent des connaissances qui n'auraient peut-être pas été explorées autrement.

La France, pour prendre un autre exemple, domine dans la technologie de l'épuration des eaux. Cette suprématie est redevable également d'une conjoncture particulière. Contrairement à ce qui se passe sur le continent américain où ce service est du ressort des municipalités, les diffi-

cultés de l'après-guerre en France ont amené l'entreprise privée à s'en charger et à le développer comme un produit soumis à la compétition.

La France et l'Allemagne de l'Ouest s'imposent également dans les technologies de représentation graphique par ordinateur. La ville de Marseille a ainsi constitué un atlas de son patrimoine bâti par l'intermédiaire d'une remarquable cartographie informatisée. Quel autre moyen aurait pu être plus approprié pour identifier, isoler ou superposer les diverses couches de développement d'une cité qui compte pas moins de 2.600 ans d'histoire?

La France encore domine largement dans le transport sur rail grâce à son train à très grande vitesse (TGV), dont on prévoit d'ailleurs le développement prochain de plusieurs lignes. Il n'est pas surprenant qu'elle soit également en avance sur le contrôle des impacts environnementaux concernant ce type de transport guidé.

Ce qui étonne, cependant, ce sont les disparités de moyens selon les pays. Pour une Allemagne de l'Ouest qui s'arroge les expertises dans le domaine de l'environnement grâce à une compagnie multinationale de l'envergure de Siemens, il y a des régions, telles les Abruzzes en Italie et l'Andalousie en Espagne, qui ont peu de ressources pour protéger et mettre en valeur leurs richesses.

Même disparité dans les discours. S'il existe en Amérique du Nord un certain consensus sur ce qui est sou-

haitable dans la protection et la mise en valeur de l'environnement naturel et urbain et un partage des connaissances et des méthodes, ce n'est pas encore le cas en Europe.

Et cela pour des raisons de traditions et de cultures, de difficultés de communication, voire de simples degrés de sensibilisation aux problématiques.

Or les Britanniques expérimentaient les mêmes aménagements il y a vingt ans dans leurs villes nouvelles. Il est évident que les idées de ces derniers circulent beaucoup mieux dans les pays du Commonwealth que dans ceux de l'Europe.

Si à Halifax ou à Nottingham en Grande-Bretagne on démontre que la régénération urbaine passe par une mise en valeur de l'identité des populations locales et de leur environnement socio-physique, dans

d'autres régions, on en est encore à valoriser un type de développement urbain destructeur de ces mêmes valeurs.

À Nice même, cette fierté citée avec une image fort attachante, on semble trouver des vertus à des développements immobiliers qui nient le caractère même de l'agglomération.

Qui dit assises dit échanges, forums et bilans. Dans ce sens, ces assises européennes n'ont pas été un succès. La diversité des partenaires, de leurs traditions, de leurs cultures et de leurs degrés de développement étant telle, il aurait fallu des objectifs mieux définis, un effort particulier de structuration et des choix plus rigoureux de communications de façon à favoriser les comparaisons, les rapprochements et les synthèses. À ce niveau, l'organisation a fait cruellement défaut.

galerie
Frédéric
palandy
Roland Giguère
Prix Paul-Émile Borduas
Oeuvres récentes
Jusqu'au 12 décembre
307, rue Ste-Catherine ouest
suite 515 844-4464

GALERIE LA CIMAISE
En exclusivité
les oeuvres de
Gilles E. Gingras
huiles • pastels • gravures
632, rue Shefford
Bromont
Tél.: 534-2409/534-3601
Mercredi, jeudi, vendredi, samedi,
dimanche de 13 hrs/17 hrs

VENTE D'ARTISANAT
CÉRAMIQUES - FLEURS
DE SOIE
BIJOUX, ETC.
SAMEDI 5 DÉCEMBRE
HÔTEL REINE ÉLIZABETH
SALON RICHELIEU DE 10h à 15h
Admission 1\$

Les encadrements
Marcel Pelletier
jusqu'au 23 décembre:
«Les états de la gravure»
Lorraine Bénic, Louis-Pierre Bougie,
Louis Pelletier, Sean Rudman,
Francine Simonin
ATELIER-GALERIE
4012, rue Drolet (coin Duluth)
Montréal, P.Q. H2W 2L2
Tél.: 282-9993

EXPOSITION DE NOËL
Aquarelles et dessins
jusqu'au 31 décembre 87
galerie
Julien Lukace
1504, rue Sherbrooke ouest, Montréal, tél: 933-9877
Ouvert mardi à samedi de 9h00 à 17h30 dimanche de 14h à 17h

Kathien
Maître de l'abstraction lyrique
Dernier jour
Mar-Ven 9h-5h30
Sam 9h-5h
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande galerie marchande d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

LIQUIDATION DE TABLEAUX
GALERIE C. BROCARD (514) 353-9396
RÉDUCTION DE 20% à 70%
SUR 150 TABLEAUX, DE PEINTRES CANADIENS
(Huiles, dessins, lithos)
Provenant de fermeture de galeries, de surplus d'inventaire, de collectionneurs, de divers, etc... Tableaux originaux vendus avec certificat d'authenticité encadrés
à partir de 95\$
M.A. Fortin, S. Cosgrove, J.P. Lemieux, R. Richard, A. Rousseau, L. Ayotte, H. Masson, Suzor-Côté, G. Roberts, A.Y. Jackson, A. Lamer, A. Pellier, F. Jacurto, A. Noeh, M. Merrier, M. Dufour, J.P. Ladouceur, C. Picher, A. Ouellet, R. Clark, M. Ravary, N. Poirier, L. P. Perron, R. Cantin, M. Bernier, B. Modeste, G. Gingras, F. Labelle, A.V. Bress, Leclerc-Caron, T.K. Thomas, S. Dubreuil, C. St-Cyr, R. Boucher, H.C. Boyes, C. Bergeron, G. Valmont, A. Van-Mierlo, S. Dali, T. Axiuk, E. Kish, V. Michaud, Y. Breton, C. Théberge, St-Gilles, L. Tremblay, C. Lesautour, W. Saunders M. L. Latour, Y. Bousquet R. Simpkins, P. Soulikias, D. Raos et beaucoup d'autres...
Visa — MasterCard — American Express — Comptant
Dimanche 6 décembre de 9h. à 17h
Hotel Sheraton Laval Carrefour Laval
(2440 autoroute des Laurentides)

MEDIUM-PHOTOCOPIE
Copigraphie Canadienne
et Allemande
Conservateur invité: GEORGE MÜHLECK
Coordonnatrice: MONIQUE BRUNET-WEINMANN
Du 10 novembre au 11 décembre 1987
Dernière semaine de l'exposition
Heures: lundi - jeudi de 9h à 21h, vendredi de 9h à 14h30
dimanche de 10h à 17h. Fermé les samedis.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN DU YM-YWHA
5170 chemin de la Côte Ste-Catherine, MtL. 739-2301

MICHEL TETREAULT
PIERRE-LÉON TETREAULT
PIQUÉ AMPIL
Prolongation
jusqu'au 24 décembre
4260, rue Saint-Denis, Montréal
(Québec) Canada H2J 2K8
(514) 843-5487
ART CONTEMPORAIN

ROBERT CRONIN
SCULPTURES RÉCENTES
PEDRO FRIEDEBERG
OEUVRES RÉCENTES
EVA TARLOOKI
SCULPTURES
CHARLES DAUDELIN
EXPOSITION PROLONGÉE
GALERIE
esperanza
DU MARDI AU SAMEDI
11H-17H30
OUVERT LES JEUDIS
JUSQU'À 20H
2144 Mackay, Montréal
Tél.: (514) 933-6455
3 DÉCEMBRE 1987 — 31 JANVIER 1988

Oeuvres récentes de
DENYSE BEAUDRY-LEDUC
et
Petits Formats
des artistes de la galerie
vernissage le 13 décembre
à 13h30
jusqu'au 30 décembre
Signature
GALERIE D'ART
920, boulevard Décarie,
Saint-Laurent, Québec
H4L 3M4 - Tél.: (514) 744-1437

exposition de Noël
des artistes
de la galerie
«La ruée vers l'Art»
oeuvres sur papier et
sculptures
vernissage jeudi 10
décembre à 18h
jusqu'au 15 janvier 88'
GALERIE cultart
ART CONTEMPORAIN
360 rue Roy est
Montréal H2W 1M7
Téléphone (514) 843-3396
du mardi au dimanche
de 12h à 18h

DES NUS
vente de Noël: peintures, estampes, dessins, photos, sculptures, etc.; prix
70\$ en montant; cartes de crédit; ouvert fins de semaine et les soirs jusqu'à
21 heures; café, emballage gratuit.
GALERIE LE RENDEZ-VOUS ENR.
1229, Crescent (métro Peel ou Guy, au sud de Ste-Catherine) 861-3215

GALERIE DANIEL
2159 rue Mackay, 1442 Sherbrooke O, 1er étage
844-4434
Artistes de la galerie
petits formats
du 9 au 20 décembre

MEILLEUR ORIGINAL
DISPONIBLE

GALERIE FRANÇOIS LEMAI
Estampes originales des maîtres
Contemporains,
Européens et Japonais
4524, De la Roche
(Coin Blv. Mont-Royal)
Montréal
(514) 842-3639 **NOUVEL ESPACE**

Galerie Archambault
Nous serions heureux de vous compter parmi nous à
l'occasion de cette exposition présentée en l'honneur de:
JEAN-PAUL RIOPELLE
(gravures, lithographies et originaux)
Vernissage le dimanche 6 décembre à 14h00
L'exposition se poursuivra
jusqu'au 23 décembre inclusivement
Joyeuses Fêtes à tous!
1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie, cté Berthier (514) 586-2202
Accès par: Autoroute Rive Nord (40), sortie 122
Facilités de stationnement

Afin de souligner la qualité exceptionnelle de deux
longs métrages de fiction de réalisateurs et/ou
réalisatrices québécois, la Société générale du
cinéma du Québec (S.G.C.Q.) attribue tous les ans
deux primes à la qualité de 100 000 \$
chacune. Ces primes sont décernées aux
réalisateurs sous forme d'un investissement
dans le financement de la production d'un
de leurs prochains longs métrages de fiction.
Un jury indépendant, formé de cinq personnalités,
sélectionnera les deux oeuvres gagnantes
et fera connaître lors d'une cérémonie, le
15 février 1988, les noms des deux
réalisateurs primés.
CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ
Les longs métrages de fiction admissibles doivent
être sortis en salles commerciales ou
avoir été présentés lors d'un festival
entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre
1987. De plus, ces films doivent
avoir été réalisés dans le cadre du secteur privé et
répondre aux critères d'une production québécoise
tels que définis par la S.G.C.Q.
INSCRIPTION
Les inscriptions devront parvenir à la S.G.C.Q. au
plus tard le 21 décembre 1987. On peut obtenir
les formulaires d'inscription auprès de
Communipresse: (514) 522-1813.
Rattachée au Ministère des Affaires culturelles,
la Société générale du cinéma du Québec a
pour mandat de favoriser l'essor du cinéma
québécois. Par le biais d'investissements et de
subventions, elle participe aux principales
étapes de l'élaboration d'un film: scénarisation,
production, distribution et promotion.
**Société générale
du cinéma
du Québec**
335, boul. de Maisonneuve Est
Montréal, (Québec) Canada H2X 1K1
Téléphone: (514) 844-1954
Téléc: 055-6167/55GCO MTL
Inuits: 1 800 361 5688
Fax: (514) 844-7627

De Fernand Leduc à Stephen Schofield : l'art québécois s'exile

CLAIRE GRAVEL

* **Fernand Leduc, *Parcours : lieux de lumière 2, 1950-1987***, Galerie 13, jusqu'au 20 décembre.
 * **Profil : onze artistes québécois à New York**, Maison de la Culture de Côte-des-Neiges, jusqu'au 13 décembre.

Les clichés ont la vie dure. À l'exil des artistes on accorde facilement un sens romantique : les héros incompris vont couler sous des cieux plus cléments une oeuvre révolutionnaire.

Or, que ce soit à Paris en 1947 pour Fernand Leduc, ou à New York en 1987 pour les onze participants de *Profil*, nos artistes ont troqué une certaine sécurité et reconnaissance pour des conditions de vie beaucoup plus difficiles.

Alors, pourquoi sont-ils partis ? Plusieurs penseurs contemporains, d'Adorno à Edgar Morin, affirment que l'exil est salutaire, puisqu'il confronte l'individu-créateur dans ses retranchements théoriques.

C'est en exil que Fernand Leduc comprendra que la véritable problématique de sa peinture n'est ni la couleur, ni la forme, mais la lumière.

La mini-rétrospective des 42 oeuvres sur papier intitulée *Parcours : lieux de lumière 2* établit des liens entre les polarités formelles et colorées où oscille l'artiste jusqu'à leur dissolution dans la lumière, leur osmose dans une atmosphère devenue présente dans les moindres recoins du tableau.

Les sept gouaches de l'*Île de Ré* (1950-1952) racontent l'imprégnation du large dans l'écriture automatique : déjà, dans une lettre à Paul-Émile Borduas, Fernand Leduc

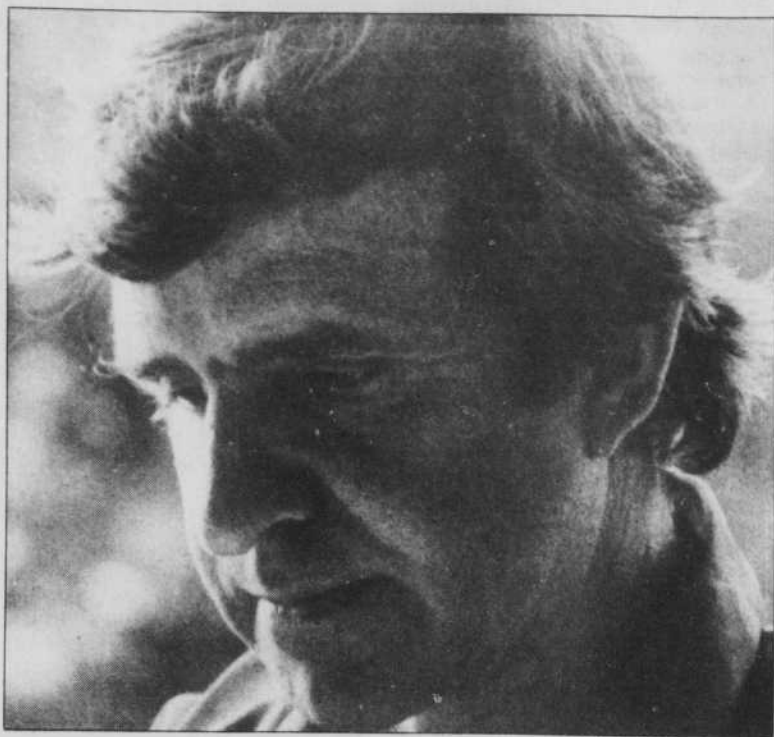


Photo André Maurice (1969)

La Galerie 13 présente jusqu'au 20 décembre l'exposition *Parcours : lieux de lumière 2, 1950-1987* de Fernand Leduc.

parle « des jours merveilleux baignés de lumière » qu'il vit en France.

Trois caséines sur carton, *Entre l'enclume et le marteau* (1956), *Rencontre antinomique* (1952) et *Au-gures* (1958) sont exposées pour la première fois.

En 1958, les oeuvres s'ordonnent, les éléments formels se regroupent, l'à-plat se fait jour : « J'ai ressenti le besoin de ne plus m'adonner seule-

ment à l'écriture », me dit Leduc.

Les trois huiles sur papier *Arches Andraitx Mallorca* (1960) montrent des constructions abstraites de contrastes violents de couleurs dans des formes angulaires acérées.

« Les tons vont se transformer, parce qu'en Espagne la couleur est douce, jusqu'à ce que je m'aperçoive que les tons sont rompus. »

« Chaque lieu différent a sa lu-

mière, comme il a son architecture. À Formentera, la lumière est blanche, crémeuse, très éthérée, très douce. »

« Après la période formelle, j'ai été amené à introduire des éléments souples dans le plan; la ligne est devenue un élément plastique autonome. »

C'est l'époque des beaux « graphismes-couleurs », des encres et des gouaches. Mais le pastel à l'huile, très doux, presque à fleur de peau devient le médium privilégié pour « éclairer l'obscur ».

« Je pars d'une impression de paysage et je fais comme un paysagiste : je m'abandonne complètement. » Depuis 1970, l'osmose que le peintre dit ressentir devant le paysage s'est traduit par une inter-pénétration des éléments picturaux, qui rappellent les *all-over* des artistes américains de la « post-painterly abstraction ».

Fernand Leduc peint ses *Microchronies* : des centaines de couches de couleurs agissent comme des filtres; les superpositions constantes découvrent sans cesse les fonds, verts et ocres à Rome, vert cru à Paris (1973).

« Aucun accident, aucune qualité de matière rend la lecture difficile, et je me suis intéressé aux laques. Tandis qu'avec le pastel, le grain de papier qui accroche ou pas le pigment, laisse une tessiture en surface. Le pastel est une matière plus chaleureuse. »

Rassembler les oeuvres de 11 artistes québécois en exil à New York, voici le défi que s'était fixé Jean Paquin, l'agent culturel de la Maison de la culture de Côte-des-Neiges, pour son exposition *Profil*, une réussite.

Parmi eux, Simon Cerigo, qui y vit depuis dix ans et qui vient d'y ouvrir sa galerie. Sur deux toiles crues, il peint les bras et la tête d'un Américain moyen dans un lavis d'acrylique.

Un T-shirt est collé à même la toile : *Monde d'art* représente le visage du peintre du graffiti, Keith Haring; *America* porte un avion modèle réduit. L'ensemble a un côté « pop » qui rappelle Greg Curnoe.

Table-rase de Perry Bard fait surgir, dans un cercueil de briques en verre, des nuages de poussière insufflés par les pales de quatre petits ventilateurs sis entre des tas de sable.

L'allégorie à la destinée humaine — l'homme est poussière — se double de la profondeur du système clos — le cercueil — et de son apparente fragilité — le verre. La réflexion portant à la fois sur la vanité et la ténacité humaines est remarquable.

A *pattern and plant* de Stephen Schofield dessine des tiges de tuiles d'acier galvanisé qui s'imbriquent comme les écailles d'un reptile.

Elles se rassemblent pour être coiffées d'un énorme bouquet de chambres à air : l'humour couronne ici un brillant esthétisme.

Sa *Cuivrière* fait couler des gouttières d'acier comme des chutes qui s'effondrent au sol dans un fracas de cuillères; les torrents dévoilent un corps féminin avec des seins et un pubis enflammés.

Les assemblages de Schofield ne sont pas seulement convaincants : ils conservent une mesure humaniste à travers une distance critique, et ses « bricolages » ne manquent pas de grandeur.

La juxtaposition d'objets, souvent

trouvés, dans la sculpture contemporaine, compose d'énigmatiques ensembles, où l'interprétation se heurte à l'insondable.

L'oeuvre de Gilles Milhalean, par exemple, où d'aucuns pensent résoudre des rébus, ménage sa part de mystère. Les trois *Tableaux* de François Morelli déploient la même force obscure qui arme la *Tragédie Civile* de Jannis Kounellis.

Une souche déracinée est transpercée par le même épieu qui se fiche dans des objets brisés et abandonnés, et qui représenteraient, peut-être, le corps religieux (la table de communion), le corps du savoir (les coffrets d'instruments de musique, l'encyclopédie) et le corps sacrifié (l'éventail).

La *Suite newyorkaise* de Marcel Saint-Pierre tient de la mosaïque byzantine et du vitrail. Par des procédés assez laborieux, qu'il assimile au travail de l'archéologue, Saint-Pierre est en train de produire les images les plus efficaces de toute sa carrière.

Les trois peintures sur panneaux d'Harlan Johnson illustrent des contes métaphysiques dans une picturalité qui n'est pas éloignée de celle de Paterson Ewen.

Paul Hunter et Marvin Gasoi exposent leurs oeuvres de lumière, qui leur a déjà attiré la notoriété; Michel Daigneault, avec *À la mémoire de René Payant*, compose une polyphonie à la modernité en plusieurs tableaux, tandis que Yves Tessier couvre un mur de toiles dissonantes où des personnages réduits à des caricatures ont la mission de nous faire saisir les comportements humains, dont un voyeurisme particulièrement grinçant.

FERNAND LEDUC
 "Parcours : lieux de lumière, 2"
 Oeuvres sur papier
 1950 — 1987
 jusqu'au 20 décembre 1987

DU MERCREDI AU DIMANCHE 12 H À 18 H

GALERIE 13
 3772, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL, QC H2W 2M1
 (514) 288-5903

exposition

MARCEL BARBEAU
 Oeuvres choisies

Vous êtes cordialement invités au vernissage, dimanche le 6 décembre de 14h à 18h, à

La Galerie d'Arts Contemporains de Montréal
 2165 rue Crescent, Montréal — Tél.: 844-6711

LA GALERIE D'ART ESQUIMAU
 Démonstration de sculptures

JOANASIE KOPERQUALUK
 tous les dimanches après midi jusqu'à Noël

1434 Sherbrooke O., Montréal, 844-4080
 Lun. à ven. de 9h30 à 17h30 Sam. de 10h à 17h. Dim. de 13h à 17h

LEMOYNE
 STATIONS SUPPLEMENTAIRES

du 8 - 23 décembre 1987
 "HOMMAGE AUX CREATEURS VIVANTS"
 vernissage: mardi le 8 décembre à 18 heures.

Le Centre Copie-Art
 813 ONTARIO EST, MONTRÉAL, H2L 1P1
 (514) 523-4830

1906-1987

Dessins, huiles, lithographies

RENÉ RICHARD R.C.A.
 jusqu'au 20 décembre 1987

Galerie Morency
 4349 rue St-Denis, (coin Marie-Anne,) Mont-Royal
 845-6442 ou 845-6894

Nouvelle adresse

Heures d'ouverture: lundi, mardi, mercredi, vendredi: 13h à 17h jeudi: 13h à 17h - 19h à 21h et samedi: 12h à 16h

1906-1987

Picasso

RENCONTRE PRÉVERT

Les grands finissent toujours par se rencontrer. Jacques Prévert, lui-même créateur de génie, était ami avec les artistes les plus illustres.

Outre 132 collages réalisés par Prévert, venez voir - Claude à deux ans dans sa petite voiture - une huile de Pablo Picasso, présentée pour la première fois au Québec. - L'univers de Jacques Prévert - regroupé d'autres créations de Picasso et des oeuvres d'artistes aussi prestigieux que Chagall, Miro, Magritte, Giacometti, Labisse et plusieurs autres.

Prévert, c'est Prévert, mais c'est aussi une belle rencontre entre grands amis.

MUSÉE DU QUÉBEC
 Plaines d'Abraham, Québec (Québec).
 Du 13 novembre 1987 au 10 janvier 1988.

Billets en vente chez La Baie, centre-ville. ■ Réservations pour les groupes (418) 646-1302.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles.

JEAN Mc EWEN
 LA PROFONDEUR DE LA COULEUR
 DU 11 DÉCEMBRE 1987 AU 24 JANVIER 1988

Photo: Charlotte Roschandler

OSEREZ-VOUS LES AMOURS JAUNES?

Des couleurs chatoyantes. L'opacité et la transparence des couleurs, du fond à la surface. Brillante! Jean Mc Ewen les peint à pleines mains.

Découvrez ce peintre poète grâce au Musée des beaux-arts de Montréal qui vous ouvre la peinture abstraite. Rêvez!

Plus de la moitié des oeuvres présentées proviennent de collections privées nord-américaines. Du jamais vu! Une première rétrospective.

Catalogue, affiche autographiée par l'artiste, audioguide, visites commentées amicales.

Exposition commanditée par le Comité bénévole du Musée

Billets en vente au Musée — droits d'entrée habituels
 Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h — le Musée est fermé le lundi

TABLE RONDE SUR L'ART CANADIEN DES ANNÉES 50
 Le dimanche 24 janvier 1988, à 13 h 30
 Auditorium Maxwell-Cummings du Musée — entrée libre

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
 1379, rue Sherbrooke Ouest (métro Guy) (514) 285-1600

Visites commentées
 de l'exposition spéciale en cours ou de la collection permanente
Tournée du dimanche, à 13 h 30
Mercredi-Musée, à 11 h 30
 Sans réservations
 Lieu de rencontre: Accueil du Musée
 Droits d'entrée au Musée

Série de films
Les arts sacrés au Québec
 Dimanche 6 décembre 1987
 Présentations à 13 h 30 et à 15 h
 Auditorium Maxwell-Cummings
 Musée des beaux-arts de Montréal
 Entrée niveau rue
 Entrée libre

Concerts de Noël
 Organisés par le Comité bénévole du Musée
 Dimanche 6 décembre 1987, à 15 h
La chorale polonaise de la paroisse Sainte Trinité
 Sous la direction de M. W. Plodzien
 Salle d'orientation du Musée
 Droits d'entrée au Musée

LE CAHIER du samedi

◆ Joron

d'ajouter Guy Joron, ce ne fera qu'éloigner le public. On sait également que le mécénat privé est déficient à Montréal parce qu'il est directement relié au nombre de sièges sociaux établis dans une ville.

Les compagnies montréalaises connaissent depuis longtemps les difficultés liées à la levée de fonds ici et savent qu'elles ne peuvent compter que sur un nombre limité de dons corporatifs annuellement.

Les chiffres sont éloquentes : l'Opéra de Montréal récolte un peu plus de \$ 600,000 en souscriptions privées contre \$ 5.1 millions pour la *Canadian Opera Company* et entre \$ 15 et \$ 20 millions pour le *Metropolitan Opera* de New York.

Les Grands ballets canadiens ont réussi à lever \$ 500,000 l'an dernier et visent \$ 700,000 cette année. Une commandite exceptionnelle de \$ 500,000 leur a permis toutefois de remonter *Casse-Noisette* à Noël. Levée de fonds et commandite représentent 24 % de leur budget; le guichet rapporte 26 % et les subventions, 50 % des revenus.

Le Ballet National de Toronto a recueilli pour sa part \$ 3.1 millions sur un budget de \$ 15 millions (21 %) tandis que le guichet et les subventions comptent respectivement pour 45 % et 34 % des revenus.

« Nos grands locataires — OSM, Opéra, Grands Ballets, etc. — se plaignent que tout le monde se marche sur les pieds dans la salle Wilfrid-Pelletier, qu'ils n'arrivent pas à réserver les dates de location qui leur conviennent, qu'ils ne peuvent pas tenir leurs répétitions dans la salle. Mais cette salle est vacante quatre jours sur dix, répète Guy Joron. »

« On pourrait doubler la saison de nos principaux locataires qui occupent 40 % des locations et on aurait encore de la place. Avec les nouveaux aménagements scéniques qui permettront de remiser les décors d'opéra sur une plateforme hydraulique sans les déplacer, l'Opéra pourra récupérer les 28 jours de montage et de démontage qu'il bloque actuellement mais il ne faut pas oublier que chaque fois que le rideau se lève à Montréal — aux États-Unis, c'est pareil — le spectateur ne se trouve à payer que la moitié des frais de production, l'état et le mécénat privé doivent combler la différence. »

Face à cette réalité, le président de la Place des Arts invite tout le monde à réfléchir sur les moyens d'assurer la survie des grandes compagnies artistiques de façon à ne pas réinventer la roue à chaque dix ans.

Si l'Opéra ou les Grands ballets ferment leurs portes demain il est certain qu'une autre compagnie d'opéra et une autre compagnie de ballet classique verront le jour avant longtemps. Pour éviter ce gaspillage d'argent et d'énergie ne vaut-il pas mieux préserver ce qui existe déjà, s'interroge Guy Joron.

Le président sortant de la PdA n'a rien à perdre, encore moins à gagner personnellement, en proposant à ses principaux locataires de fusionner certains services de soutien avec ceux de la Place des Arts. « Nous sommes tous des organismes largement subventionnés, pourquoi ne pas nous associer pour partager certains coûts ? »

Joron propose dans le prochain rapport annuel de la PdA, qui sortira dans quelques jours, de se rapprocher davantage du modèle européen d'implication de l'État dans les arts.

« Je ne vais pas jusqu'à proposer la création d'un théâtre d'État — en Europe, il s'agit d'un bâtiment et d'une organisation permanente regroupant un orchestre, des chœurs, une compagnie d'opéra et de ballet — mais une intégration poussée de tous les services non-artistiques de ces compagnies. »

À la question de savoir si la Place des Arts ne se fera pas accuser de dirigisme, Joron réplique que l'ère des petits « empires », qui vivotent chacun dans leur coin, ne pourra durer longtemps.

De plus, la Place des Arts a déjà administré durant plusieurs années l'Opéra sans que personne ne s'insurge. Joron verrait très bien du reste que le gouvernement du Québec offre aux présidents des organismes locataires de siéger d'office sur le conseil d'administration de la PdA.

Bref, la Place des Arts est l'un des plus beaux concepts culturels du Canada et la « principale vitrine de la culture québécoise », selon l'expression de Joron.

« Il n'est pas question de faire de Wilfrid-Pelletier une salle de vaudeville et de variétés après le départ de l'OSM, d'indiquer Joron. Il est normal qu'un théâtre subventionné serve d'abord aux compagnies qu'aide l'État de ses deniers et non

aux groupes étrangers. »

L'Orchestre Métropolitain remplacera l'OSM auprès de l'Opéra de Montréal, si l'OSM déménage... À la Place des Arts on ne semble pas vraiment croire à ce départ, et en même temps on se prépare à son éventualité.

D'ici là, on voudrait que l'OSM se sente pleinement à l'aise dans cette salle magnifique qui fut en grande partie construite pour lui.

◆ Katz

maintenant plus importante que l'original. La reproduction est bien installée au studio, où l'on crée la représentation. Et ce qui passera à l'Histoire c'est ce que nous voyons à la télé.

Elihu Katz ne manque pas d'idées. En collaboration avec d'autres chercheurs, il travaille également sur l'émission *Dallas*, et s'est demandé pourquoi cette émission peut ainsi traverser aussi facilement les frontières linguistiques et culturelles, au-delà des raisons économiques.

Il y voit carrément une relecture des mythes les plus anciens. « Par exemple, la lutte entre J.R. et Bobby s'apparente aux luttes entre Isaac et Ismaël ou Jacob dans la Bible... »

« De façon générale, les Américains voient *Dallas* comme un jeu. Ils s'identifient aux personnages, mais par jeu. Alors que dans d'autres pays, on se demande si *Dallas* est l'Amérique. »

« Chez certains, on trouve l'attitude suivante : *Dallas* est peut-être l'Amérique, mais nous ne sommes pas comme ça. Commence alors un débat d'ordre moral, du genre : qu'est-ce que ça serait de vivre ainsi ? » Chez d'autres, on se préoccupe peu de savoir si *Dallas* c'est l'Amérique. On s'intéresse plutôt aux histoires individuelles et à la saga familiale.

« La plupart des spectateurs croient que le message de *Dallas* est de leur faire croire que les riches sont malheureux. Certains poussent plus loin la réflexion, et se demandent pourquoi on veut absolument nous dire que les riches sont malheureux. Ils finissent par y voir une conspiration : le message sous-jacent implique qu'il faut rester où l'on est et ne pas espérer gravir les échelons de la société. »

« Quant aux Japonais, leur cas est très intéressant. Car les japonais rejettent massivement *Dallas*. Leur so-

ciété est très familiale, même les grandes compagnies sont de grandes familles, et la notion de famille exige une totale loyauté. L'idée qu'on puisse tricher avec la famille, comme dans *Dallas*, les répugne. »

« Mais la principale raison de leur refus est encore plus surprenante : ils croient tout bonnement que *Dallas* est un mauvais programme, techniquement parlant. Ils voient les erreurs dans la narration, les contradictions entre les personnages, ils se demandent pourquoi, si les personnages sont si riches, ne peuvent-ils pas se payer de serveurs ! »

« Mais cette attitude vient aussi d'un tout nouveau sentiment de supériorité. Car contrairement à plusieurs autres pays, les Japonais ne croient pas que les États-Unis font les meilleures choses au monde... »

◆ Goethe

domaines : danse (la troupe Tangente rivalise avec *Tanzfabrik*), cinéma, théâtre, arts visuels, etc.

L'une des préoccupations de *Frau Sixt* est de mettre à profit la « passerelle » vers la France pour faire déboucher dans l'Hexagone des initiatives auxquelles le rameau montréalais aura présidé ou dont il aura été l'un des acteurs. Elle apprécie l'atout de ce milieu québécois où « langue et culture sont intimement liées. »

Il n'est pas exclu que des auteurs ou artistes québécois se rendent en France, pistonnés en quelque sorte par le Goethe-Institut qui y a sept points d'ancrage.

Ainsi, le théâtre Ubu, qui a connu le succès en mars avec *Merz-Opéra*, de Schwitters, fera une tournée en France dans quelques mois avec ce montage d'un auteur allemand.

Un metteur en scène berlinois, Wolfgang Kolneder, du *Grips Theater*, reprend sous peu avec le Théâtre de Quartier sa collaboration, pour une pièce qui vient d'être créée en allemand, et qui porte sur les relations parents/adolescents.

L'original allemand est de la dramaturge Leonie Ossowski; Louis-Dominique Lavigne en assure l'adaptation française et il est déjà question que « Mère, Père, Fils et Fille » (titre provisoire) constitue la contribution « québécoise » au Festival de théâtre de Lyon, en 1989, après une tournée dans des écoles québécoises qui se verront offrir le matériel didactique mis au point à Berlin par le

Grips Theater.

C'est là une optique transculturelle, une attitude qui sied bien à un « centre culturel allemand » héritier de Jean-Wolfgang Goethe qui avait un jour tant devoir à « une nation qui appartient aux plus cultivées de la terre. »

Ce centre culturel *new-look* (sur Sherbrooke, près de Saint-Denis) compte sur un design exploitant les mariages de gris-noir-blanc; les meubles sont une création finlandaise de Pirko Stenros; l'effet « serre » y joue à plein, et les dalles de granit bien poli ont déjà valu un rappel à la prudence quand colle aux semelles la gadoue.

Nouveau cinéma-théâtre baptisé Norman-McLaren; salle de lecture austère, jouxtant une bibliothèque riche de 12,000 titres (originaux allemands ou traductions françaises ou anglaises) d'oeuvres allemandes et l'on entend y intensifier les efforts pour que tout professeur d'allemand puisse y trouver les meilleurs outils de travail. Une librairie allemande, ne relevant pas de l'Institut, offre, au rez-de-chaussée, les titres allemands les plus récents ou classiques.

L'Institut et sa directrice des communications, Brigitte Hubmann, feront la promotion, dans les mois à venir, de nombreux projets *Montreal-Berlin 88* dont l'affiche sera de Betty Goodwin.

Il s'agit de marquer les particularités de deux « métropoles culturelles ». Le Sénat de Berlin a débloqué des fonds pour ces projets dont le coût atteint les \$ 500,000.

On a dévoilé les grands axes de ce programme mardi dernier : importante série de 45 films, avec un paramètre commun, Berlin; création d'oeuvres de Bruce Mather et d'Erhard Grosskopf écrites pour le Trio Basso.

L'on est à choisir le nom de 15 artistes québécois et de 15 artistes ber-

linois, chaque ville aura ensuite à choisir ses cinq « hôtes », la préférence devant aller aux « recherches d'intégration innovatrice et d'avant-garde » en arts plastiques, installations ou vidéo.

Les Québécois participant à ce projet *Vice-versa* d'art contemporain auront droit aux cimaises du *Kaiserdamm*, de Berlin (en 89 ?), après les expositions que faciliteront, en décembre 1988, trois galeries montréalaises.

Depuis le 1er décembre, une trentaine de photos peu connues de Robert Capa sur le thème *Berlin 1945* sont exposées au Goethe-Institut de Montréal.

C'est un prêt du Centre international de photographie et les tirages iront, en rotation, dans les 14 instituts du continent. *Berlin 1945*, c'est un premier été de paix, dans les décombres, au moment où rentrent les rescapés des camps de concentration, une banderole dit que « la réparation est le devoir d'honneur du peuple allemand. »

Les 149 Goethe-Instituts répartis dans 67 pays accueillent chaque année environ 100,000 étudiants d'Allemagne.

Dieta Sixt estime que le Goethe-Institut s'insère parfaitement bien comme « organisation culturelle, parmi d'autres » ; elle constate que depuis 25 ans, les contacts se sont fermement établis, suffisamment pour que dans les manifestations culturelles, son Institut prenne périodiquement le devant de la scène : lors de l'événement relié au Bauhaus, notamment, ou au colloque *Littérature et métropole — le cas de Berlin*, tenu en octobre à Montréal et ayant nécessité la participation de McGill, de l'Université de Montréal, de l'Université de Minnesota et du DAAD (Service allemand des échanges académiques), en plus du Goethe-Institut.

EXPOSITION DE NOËL

Présentation du livre de Louis Bruens — 52 couleurs du Québec... Cinquante-deux peintres Les peintres de la galerie figurant dans le livre exposeront leurs oeuvres récentes et seront présents

PETITS FORMATS
Tableaux exceptionnels des peintres de la galerie
VERNISAGE LE DIMANCHE 6 DÉCEMBRE 1987 À 13h
L'exposition continuera jusqu'à Noël

Maison d'Art St-Laurent
742, boul. Décarie, St-Laurent — 744-6683 (fermé le lundi)

IMPORTANT VENTE AUX ENCHÈRES
D'OEUVRES D'ART, DE MOBILIER ET D'ANTIQUITÉS
PROVENANT EN PARTIE D'UNE RÉSIDENCE
SISE AU 644 ARGYLE À WESTMOUNT
PAR CATALOGUE EN DEUX SESSIONS
DANS NOS LOCAUX
DÉCEMBRE 1987

Exposition Préliminaire:
Vendredi 11 décembre de 10h00 à 22h00
Samedi 12 décembre de 10h00 à 18h00
Dimanche 13 décembre de 10h00 à 18h00

Vente:
Mardi 15 décembre à 19h30 précises
Art Canadien et Européen
Mercredi 16 décembre à 19h30 précises
Mobiliers, antiquités et objets de collection



644 ARGYLE, WESTMOUNT

Vente mardi 15 décembre à 19h30 précises: Art Canadien et Européen par C.F. Arbuckle, L. Ayotte, F.M. Bell-Smith, B. Bolduc, C. Bouter, F.H. Bridgen, J.H. Caddy, M. Charbonneau, F.S. Coburn, S. Cosgrove, M.G. Cullen (2), J. Dallaire, A. Dumouchel, M.A. Fortin, T.H. Garside, H. Gransow, H. Hayden, F.C. Hennessey, C. Hunter, F. Iacurto, R. Jack, F. H. Johnston, J.D. Lawley, A. Lismer, J. Little, H.L. Masson, M. Matthews, A. Noeh, R. Oudot, H.R. Perrigard, R.W. Pilot (3), R. Richard, W.G. Roberts, A.H. Robinson, A. Rodin (2), A. Rousseau, G.H. Russell, W.S. Sewell, J. Scherrewitz, A. Sherriff-Scott, J. St. Charles, W. Steelink, P.H. Surrey, H.R. Watson, J. Weiss, C. Westerbeck et bien d'autres.

Vente mercredi 16 décembre à 19h30 précises: Session générale comprenant une très grande quantité de meubles d'époque George III et Regency tels des bureaux, des dressers, une table de salle à manger, une coiffeuse, des commodes, des sièges et des meubles de rangement; du mobilier de l'époque Napoléon III, de nombreux lots d'argenterie, une quantité de porcelaine principalement anglaise, de la faïence, des objets d'extrême orient, du cristal, des bronzes et des pendules, des tapis d'orient, de l'art esquimaud, des montres et des bijoux de succession, des objets de curiosité et bien d'autres choses.

Les Encans
Pinney's
Auctions

5627 Ferrier
Ville Mont-Royal, Québec
H4P 2M4
731-4312, 731-3086

David Kelsey et Olivier Leroy, encanteurs

TONY SCHERMAN

oeuvres récentes

Dernier jour

WADDINGTON & GORCE INC.

1504 rue Sherbrooke Ouest

934-0413 — 933-3653

fermé le dimanche

À NOËL OFFREZ CE QU'IL Y A DE MIEUX

UN CADEAU SIGNÉ

atelier

QUALITÉ — CHOIX — EXCLUSIVITÉ

- GRAVURES ORIGINALES
- AFFICHES ET REPRODUCTIONS D'ART
- ENCADREMENTS PROFESSIONNELS
- LIVRES D'ART

5190, ST-LAURENT (coin Fairmount) 276-2872

MAINTENANT OUVERT 7 JOURS-SEMAINE

Château Dufresne

Musée des arts décoratifs

Noël au Château
Dès le 10 décembre

Jouets de la Collection
Lawrence Scripps Wilkinson
Dès le 10 décembre

Matteo Thun
«Heavy Dress», le manifeste du superficiel

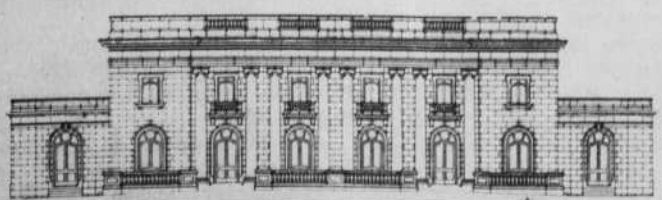
Concert tous les dimanches
avec le Duo Eurydice
14h30 - 15h30

Conférence «Coup d'oeil sur l'art»
Les mercredis à 14h00

Atelier-Famille
Tous les dimanches - sur réservation

Du mercredi au dimanche
de 11h à 17h
Renseignements: 259-2575

Angle du boul. Pie IX
et rue Sherbrooke



Musée McCord d'histoire canadienne



Jouets de A à Zoo

Jouets et jeux du XIX^e et début XX^e siècles

Place aux jouets, l'enfant est Roi!

690, rue Sherbrooke ouest (Métro McGill)
Du mercredi au dimanche de 11 h à 17 h. Entrée: 1,00 \$
Information 398-7100

Le Musée remercie de leur appui les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la CUM et La Fondation McLean

EXPOSITIONS

Jannis Kounellis

Exposition organisée par le Museum of Contemporary Art, Chicago.

Une première: le Musée d'art contemporain de Montréal inclut 9 oeuvres récentes jamais vues en Europe et en Amérique grâce à une commandite des Lignes aériennes Canadiennes Internationales.

Jusqu'au 14 février

John Lyman 1886-1967

Je vis par les yeux / I live by my eyes
Rétrospective organisée par le Agnes Etherington Art Centre, Queen's University.

Jusqu'au 14 février

VIDÉO

Machine / Machines

Une réalisation de Pierre Zovilé.

Jusqu'au 10 janvier

Ouverture

Vidéo documentaire réalisé en 1985 lors de l'ouverture du Castello di Rivoli, Turin.

Jusqu'au 14 février

ANIMATION ET ÉDUCATION

Activités familles-amis(es)
À construire: un mur à la fenêtre

INVITATION SPÉCIALE À L'OCCASION DES FÊTES

Ateliers de décoration des arbres de Noël du Musée pour les enfants de 7 à 12 ans.

Le dimanche 13 décembre entre 12h30 et 17h30. Entrée gratuite mais réservations nécessaires (514) 873-2878

Le dimanche 13 décembre à 13h30

Entrée libre
Cité du Havre
(514) 873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL